

Une partie de l'Amérique du Nord sous la neige

La croix "Pro Ecclesia et Pontifice", décernée à Mme A. Bélanger, hier

Sa Sainteté décore la présidente des Associations d'Anciennes des Couvents catholiques. — Un honneur qui rejaillit sur tous les couvents. — 70 Amicales, comptant 20,000 membres.

PROCHAIN CONGRÈS
A titre de présidente des Associations fédérées des Anciennes des Couvents catholiques du Canada, Mme Aurélien Bélanger, de Saint-Charles d'Ottawa, vient de recevoir de Sa Sainteté la médaille décorative "Pro Ecclesia et Pontifice".



Le général RITTER FRANZ VON EPP, chef des troupes bavaroises, que constitue une nouvelle puissance dans la politique allemande.

CINQ MINISTRES SONT ÉLUS PAR ACCLAMATION

Les honrs. Robb, Kennedy, Dunlop, Macauley et Martin sont élus par acclamation samedi à l'appel nominal dans Ontario. — Il reste des élections partielles à faire dans quatre autres circonscriptions.

LES CANDIDATS
TORONTO, 20. (P.C.)—Cinq ministres d'Ontario ont été élus par acclamation samedi et quatre élections se tiendront le 29 octobre. L'appel nominal a eu lieu samedi pour remplir neuf vacances créées à la législature d'Ontario. Les cinq ministres sont: les honorables J.-M. Robb, hygiène; T.-L. Kennedy, agriculture; E.-A. Dunlop, trésorier provincial; L. Macauley, secrétaire provincial; W.-G. Martin, bien-être public. Ces ministres ont été élus dans Algoma, Peel, Renfrew-nord, York-sud et Brantford respectivement. Pas moins de trois candidats se présenteront dans Lanard-sud; E. Steadman, conservateur; W.-G. Ferguson, conservateur indépendant et R. Running, indépendant. La lutte se fera entre libéraux et conservateurs dans Nipissing, Parth-sud et Waterloo-sud. C.-E. Harrison, conservateur et J.-H. Marceau, libéral, se présentent dans Nipissing; C. Richardson, conservateur et G.B. Keith, libéral dans Perth-sud; M. M. Donald, conservateur et N.-O. Hipel, libéral, dans Waterloo-sud.

Cette élection dans Bellechasse
C'EST AUJOURD'HUI QU'A LIEU L'ÉLECTION PARTIELLE DANS BELLECHASSE, EN REMPLACEMENT DU JUGE A. GALPEAULT.
MONTREAL, 20. (P.C.)—Les électeurs de Bellechasse se rendent aujourd'hui aux urnes pour élire un candidat dans ce comté, en remplacement de l'hon. A. Galpeault, nommé juge de la cour d'appel. M. Richard Taschereau, fils du premier ministre, est le candidat libéral officiel, et son adversaire est M. Alfred Nadeau, C.R., libéral indépendant.

II CONSOLIDE SA SITUATION
LE CHANCELLIER D'ALLEMAGNE SE PRÉPARE A D'AUTRES LUTTES POUR LE 3 DÉCEMBRE, DATE DE RÉUNION DU REICHSTAG.
BERLIN, 20. (P.A.)—Le gouvernement du chancelier Brüning oublie aujourd'hui les luttes de la semaine dernière pour consolider sa position avant le 3 décembre, date où le Reichstag se réunira de nouveau. Il y a beaucoup de besogne à faire. Le programme financier du chancelier et trente projets de loi doivent être en comité, et le gouvernement, malgré une majorité de 82 sur le vote final, samedi soir, doit s'efforcer d'augmenter encore ses avantages sur l'opposition.

Leurs Excellences sont à Halifax
Halifax, 20. (P.C.) Lord et Lady Willingdon sont arrivés ici hier soir sans se faire annoncer et ont assisté à une représentation théâtrale. Ils ont été les hôtes du premier ministre Harrington et du lieutenant gouverneur.

250 bûcherons seront affectés
TEL EST LE NOMBRE APPROXIMATIF DES BÛCHERONS AFFECTÉS PAR LES RÈGLEMENTS AMÉRICAINS.
WASHINGTON, 20. (P.C.)—Deux cent cinquante travailleurs canadiens seulement, paraît-il, seront affectés par les règlements du ministère du Travail annoncés samedi, à savoir que les bûcherons d'expérience ne sont pas autorisés à passer la frontière pour travailler aux États-Unis pour des entrepreneurs.

JEUNE GARÇON TUÉ
HAWKESBURY, Ont., 20. — Lester Timbers, 15 ans, a été tué ici samedi après-midi dans la cour de l'International Paper Co. Le jeune garçon en jouant monta dans une voiture trainée par un cheval qui prit peur. Le jeune Timbers fut projeté sur le sol.

RÉDUCTION EN VUE DU TARIF DES E.-U. SUR LE SUCRE D'ÉRABLE
WASHINGTON, 20. — La perspective qu'une réduction peut être apportée au tarif américain sur le sucre d'érable canadien et autres produits du genre avant que la séve commencent de couler dans les bois de Québec et d'Ontario, le printemps prochain, a été annoncée par la commission tarifaire nouvellement organisée. Des séances publiques au commencement de novembre. Le sucre d'érable est actuellement aux États-Unis au moyen d'un tarif de huit cents la livre.

Deux prêtres tués en Russie

ROME, 20. (P.A.)—Des nouvelles de Russie reçues ici disent que deux prêtres catholiques ont été exécutés dans ce pays. Le nom, dit-on, Mgr John Roth Dean et l'abbé J. Wolff.

UN COMLOT A FAILLI ÉCLATER AU PORTUGAL

Au commencement de ce mois, un complot a raté au Portugal. — On se proposait de mettre fin à la dictature du général Carmona.

LES CAUSES
LONDRES, 20. (P.A.)—Un citoyen du Portugal parle aujourd'hui d'un complot pour mettre fin à la dictature portugaise, au commencement d'octobre. Le complot n'a pas eu de suites comme on le méditait, mais le Portugal est dans une situation politique difficile, et tôt ou tard, dit-il, il se produira de graves développements dans le pays. La dictature du général Carmona semble dans le moment dans une situation difficile. Le complot n'a pas eu de suites par suite d'une querelle entre les comploteurs, sur la question de savoir si Lisbonne devait être soumise pendant trois jours aux comploteurs. Le 6 octobre, les troupes du gouvernement ont occupé toutes les positions stratégiques à Lisbonne. On a fait le pluet de tous les ministères et édifices publics. On a transporté de l'artillerie lourde dans la capitale. Un grand nombre de personnes suspectes ont été arrêtées.

NOMINATION AUX HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES

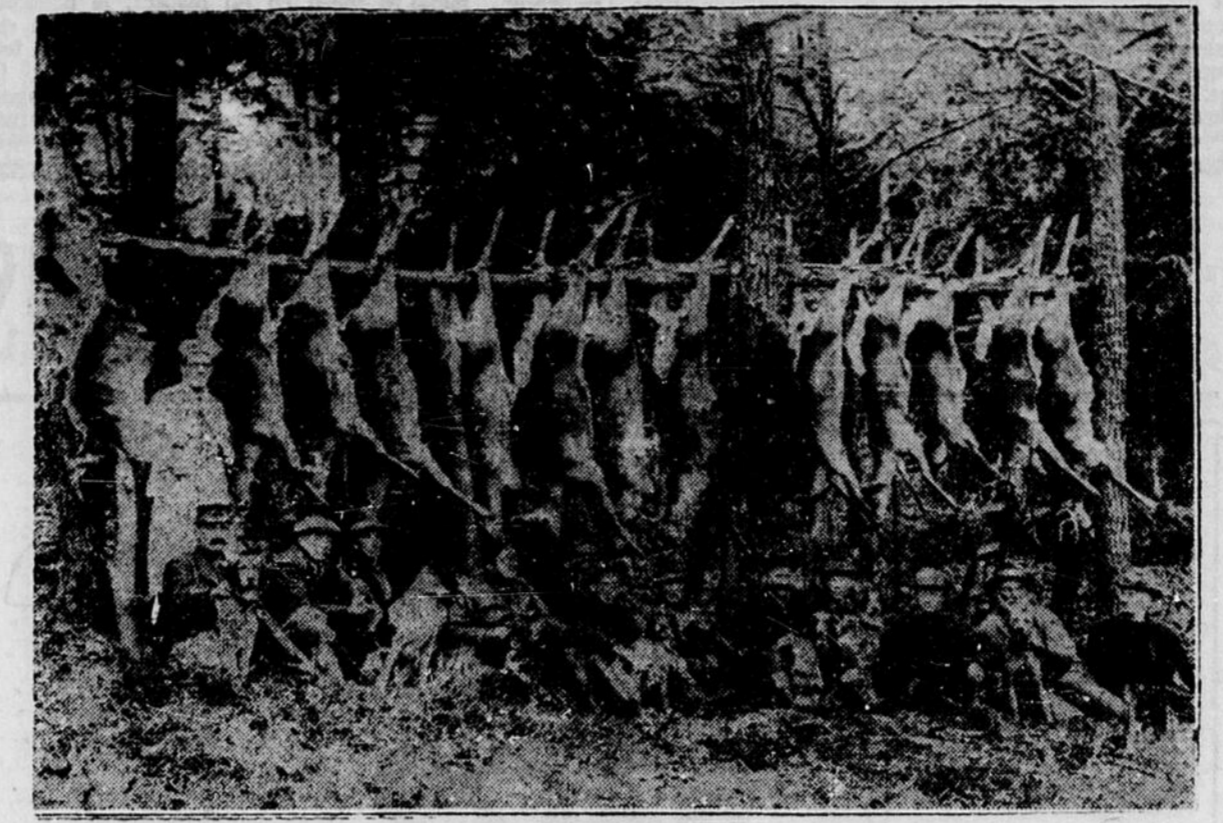
M. M. CARON, AVOCAT, CHARGE DE LA CHAIRE DE DROIT COMMERCIAL.
MONTREAL, 20. — Le gouvernement provincial vient de nommer comme "chargé de cours" à l'École des Hautes Études Commerciales de Montréal, M. Maximilien Caron, avocat de Montréal. M. Caron est chargé de la chaire de Droit commercial, en remplacement de M. René Hébert, récemment nommé directeur des services municipaux de la ville de Montréal.

Championnat de l'art oratoire de huit nations
IL SERA DISPUTÉ LE 25 OCTOBRE, PAUL LEDUC REPRÉSENTE LE CANADA.
NEW-YORK, 19. — Les vainqueurs du huit nations au concours d'éloquence pour élèves des études secondaires vont subir leur épreuve pour le championnat mondial à Washington, samedi, le 25 octobre.

REMERCIEMENTS. — 1ère LISTE
La première journée de l'Association d'Éducation a été un succès. Il est trop tôt pour en faire connaître les résultats. Nous savons que le grand dévouement et l'inlassable bonne volonté de nos compatriotes ont été mis à contribution dans la province. Dès maintenant, nous tenons à exprimer publiquement nos plus sincères remerciements à M. S.S. Forbes, Béliveau, Rhéaume, O.M.L., Charlebois, O.M.L., Hallé, pour leur généreux encouragement et leurs fécondes bénédictions; à M.M. les curés pour l'appui donné à l'élan lancé par Nos Seigneurs les évêques, aux vice-présidents, les présidents régionaux et toutes les équipes qui ont payé de leur personne et de leur dévouement; à tous nos compatriotes pour leur générosité surtout dans des temps aussi difficiles et pour leur concours empressé.

LES CANADIENS PROPOSENT LE COURRIER À 2c
Des propositions ont été faites en Angleterre en vue de rétablir dans tout l'empire la poste à deux cents, d'établir le tarif uniforme et de réduire le tarif sur colis postaux.

LA CHASSE AU CHEVREUIL



Cette photographie, prise au Canada, montre les résultats d'une chasse au chevreuil. Lorsque s'ouvre la saison, de semblables captures se voient tous les jours.

Si les nations du monde veulent la paix elles l'auront, dit Kellogg

LA HAYE, 20. — (P. A.) — Frank B. Kellogg, ancien secrétaire d'Etat américain, qui sera installé comme juge du tribunal mondial jeudi, a déclaré aujourd'hui à la Presse Associée que, si les nations du monde disent: "Nous voulons la paix", elles l'auront. Il va sans dire, ajoute M. Kellogg, que la dépression mondiale en affaires a causé de l'agitation. En cela, l'Allemagne fournit un exemple typique, mais il n'y a pas lieu de s'alarmer outre mesure.

La remise du trophée de l'Association à l'école no. 1, canton de Machin

Belle cérémonie hier à Fauquier, Ont. — S. G. Mgr Hallé, représentant officiel de l'Association d'Éducation. — Trophée pour l'Instruction Religieuse.

PAUQUIER, Ont., 19. (Spécial)—Une grande réunion paroissiale, sous la présidence de S. G. Mgr Hallé, à l'occasion de la remise du trophée de l'Association d'Éducation à l'école no. 1, canton de Machin, Fauquier, Ont. Tous les parents de la paroisse, les commissaires et les enfants de l'école récompensée étaient présents. Notre évêque fit une chaude allocution sur l'importance extrême de l'instruction de la jeunesse, et surtout par des exemples de la formation religieuse à l'école mais encore bien davantage dans la famille par la mère chez les enfants, dès l'âge le plus tendre.

Journée de l'Association
C'était hier la Journée de l'Association Canadienne-Française d'Éducation d'Ontario, et à cette occasion, la collecte en faveur de l'œuvre patriotique que poursuit l'Association depuis vingt ans s'est faite dans les paroisses de la ville et de la province.

LE PARAGUAY ENTRE EN LICE
PLUSIEURS CITOYENS DU PARAGUAY VONT PRÊTER MAIN FORTE AUX RÉVOLUTIONNAIRES BRÉSILIENS.
L'ASCENSION, Paraguay, 20.—Un journal local dit aujourd'hui que plusieurs personnes du Paraguay se joignent aux révolutionnaires brésiliens pour combattre le gouvernement fédéral.

Elle fera réparer son aéroplane
Mme MILLER ATTEND QU'ON FASSE DES RÉPARATIONS À SON AÉROPLANE AVANT DE CONTINUER SON VOYAGE.
WINSLOW, Arizona, 20. — Mme Keith Miller, aviatrice anglaise, attend aujourd'hui qu'on fasse de légères réparations à son aéroplane, endommagé sur la fin de la première étape de son envolée transcontinentale de l'ouest à l'est. Elle a atterri à 6 h. 29 p.m., étant partie de Los Angeles hier. Elle compte partir mercredi matin.

HAUSSE AMENÉE PAR CETTE VICTOIRE

BERLIN, 20. — La victoire du gouvernement samedi soir au Reichstag a amené une réaction prononcée aujourd'hui à la bourse. On rapporte des gains jusqu'à dix points, presque dès le commencement, sur les principales émissions.

LES CANADIENS PROPOSENT LE COURRIER À 2c

Des propositions ont été faites en Angleterre en vue de rétablir dans tout l'empire la poste à deux cents, d'établir le tarif uniforme et de réduire le tarif sur colis postaux.

GÉNÉREUX DON DE L'INSTITUT À L'ASSOCIATION D'ÉDUCATION

Monsieur Edras Terrien, Secrétaire de l'Association canadienne-française d'Éducation d'Ontario, Ottawa, le 20 octobre 1930.
"Cher monsieur Terrien,
"J'ai le plaisir de vous faire tenir sous pli un chèque de \$50.00, modeste obole de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa, à la "Journée de l'Association".
"Depuis un temps immémorial, c'est la coutume à l'Institut de ne pas contribuer officiellement aux œuvres nationales ou autres; pour la première fois, nous nous sommes départis de cette coutume pour faire une exception d'ordre de l'Association Canadienne-Française d'Éducation d'Ontario.
"Au dévouement, au courage et à l'abnégation de ceux qui se sont efforcés pour l'Association dans la poursuite de son œuvre si éminemment patriotique et nécessaire, l'Institut ne pouvait rester étranger. En cette journée de reconnaissance nationale, nous sommes heureux d'apporter un faible témoignage de notre gratitude.
"Nous espérons que ces quelques sous vous aideront à poursuivre pour nos compatriotes d'Ontario le phare qui les guidera dans la réalisation de leurs plus chères aspirations.
"Veuillez agréer, cher monsieur Terrien, l'expression de mes meilleurs sentiments et me croire,
"Votre toujours dévoué,
(Signé) H. BEAULIEU, Président."

La neige a envahi une partie du Canada et de la république voisine

Dans la province d'Ontario, une partie de l'ouest et une partie des États-Unis, il est tombé de la neige variant d'une fraction de pouce à quatre pieds. Un grand nombre d'automobiles sont en panne, et plusieurs navires arrêtés.

CHANGEMENT BRUSQUE

TORONTO, 20.—(P.C.) Une couche de neige, variant de trente pouces dans le nord-ouest de l'Ontario, à une fraction de pouce à Toronto recouvre aujourd'hui la province, après une fin de semaine de vents du nord-ouest et de froid. La neige a paralysé la circulation en plusieurs régions et plusieurs automobilistes sont restés en panne. Les récoltes de pommes tardives sont menacées par ce changement subit, mais on ne rapporte que peu de dommages.

MOIS DU ROSAIRE
Pour répondre à la plétié mariale de nos abonnés, notre Service de Librairie offre les ouvrages suivants:
Le Rosaire médité. Très courtes et substantielles méditations sur chacun des mystères de la vie de la Très Sainte Vierge. 10 sous l'exemplaire, 12 francs de port.
Les Meilleures Sources du Rosaire. Même sujet et même plan, d'après le Nouveau Testament, le Breviaire et l'Office du Rosaire. 10 sous l'ex., 12 sous f. de port.
Petit mois du Rosaire, par M. de Gentelles. Lectures pour chaque jour d'octobre: Texte à méditer, exemple, prière, résolution, bouquet spirituel. Même prix que les précédents.

Manuel doctrinal et pratique du T. S. Rosaire, par le P. A. Mortier, O.P. Editions populaires illustrées. 5 sous, 7 par la poste.
Le T. S. Rosaire. Comme le précédent.
Les Parfums du Rosaire. Comme le précédent.
Le S. Rosaire, par le Bx de Montfort. Imagerie, texte de luxe, scandé, sous par la poste.
Délicieux petit livre. 20 sous l'ex.; 22 sous par la poste.
Nouveau mois pratique du T. S. R., par l'abbé Poy. En appendice de 100 pages contenant un catalogue d'indulgences et une série de formulaires du Rosaire. 45 sous, l'ex.; 50 sous par la poste.

ADRESSE LOCALE: No 370 rue D'Assommoir, Ottawa. Tél. Rideau 516.
ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ontario.

PROSTICS

TORONTO, 20. — La profonde dépression (centre 28.56 pouces) sur le détroit d'Hudson a amené de fortes vents et des tempêtes sur les grands lacs, et de la neige en plus ou moins grande quantité et de la pluie dans les régions de la baie Goulerienne et du lac Supérieur. Il a neigé légèrement en plusieurs autres endroits de l'est du Canada, et il a plu dans les provinces maritimes. La pression est élevée et le temps est froid dans l'ouest canadien et les États de l'ouest central.

Maximum hier 46
Minimum durant la nuit 28
A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 44; Victoria, 48; Kamloops, 44; Calgary, 22; Edmonton, 9; Prince Albert, 20; Winnipeg, 24; Sault Ste-Marie, 30; Toronto, 31; Kingston, 32; Ottawa, 32; Montréal, 38; Québec, 34; St-Jean, N.-B., 36; Halifax, 52; Detroit, 28; St-Jean, T.-N., 48; New York, 38; Charlottetown, 46; Jasper, 30.

PROSTICS. — Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent: Forts vents du nord-ouest; partiellement neigeux et froid aujourd'hui et mardi; giboules probables.
Maximum hier 46
Minimum durant la nuit 28
A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 44; Victoria, 48; Kamloops, 44; Calgary, 22; Edmonton, 9; Prince Albert, 20; Winnipeg, 24; Sault Ste-Marie, 30; Toronto, 31; Kingston, 32; Ottawa, 32; Montréal, 38; Québec, 34; St-Jean, N.-B., 36; Halifax, 52; Detroit, 28; St-Jean, T.-N., 48; New York, 38; Charlottetown, 46; Jasper, 30.

Carnet Mondain

Le très-honorable Sir Robert L. Borden, chef de la délégation canadienne à Genève est revenu d'Europe, à bord du "Duchess of Atholl".

Le ministre du Japon a reçu à dîner ces jours derniers.

M. Paul Martin de Pembroke, de retour d'un voyage à Genève et en Angleterre, passe quelques jours, en notre Capitale.

M. et Mme L. J. S. Deschamps, de Québec, font un voyage d'une dizaine de jours, à Montréal, Toronto, Ottawa et Valleyfield.

M. et Mme A. R. Farley, de Hull et Mme Germaine Lafond, passent quelques jours à Joliette et à St-Gabriel de Brandon.

M. et Mme Edmond Major passent quelques jours à Québec, où ils ont assisté au festival du folklore.

On annonce pour le 23 octobre prochain, le mariage de Mlle blanche Lemelin, fille de Mlle J. D. Lemelin, avec M. Olivier Archambault, fils de M. le docteur Uppel Archambault. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église St-Pierre les Bequets, comté de Nicolet.

M. et Mme V. Darveau et Mlle Jacqueline Darveau, de Québec, se sont embarqués vendredi, sur le "Laurentic", pour un voyage de quelques semaines en Angleterre.

Mme W. J. McCarthy recevra à l'heure du thé, le mercredi, 29 octobre, en l'honneur de sa fille Florence, débutante de la saison.

Le Dr E. R. Cameron, C. R., et Mme Cameron, sont partis pour la Californie, où ils passeront les mois d'hiver.

L'honorable juge H. A. Fortier a passé quelques jours, aux Trois-Rivières.

M. et Mme Paul Watel, de Paris, France et Mme A. Nantel se sont embarqués vendredi, pour retourner en Europe, après un séjour de quelques mois au Canada.

Le brigadier-général et Mme E. de B. Panet, de Montréal, recevront à dîner avant le bal de la Ligue de la Jeunesse Féminine, le 24 octobre, en l'honneur du colonel et de Mme Humphrey Snow, d'Ottawa.

Mme A. L. McDougall, de St-Jean, P. Q., passe quelque temps à Ottawa.

M. Raimbault de Montigny a passé la fin de semaine en ville, chez ses parents, M. et Mme Louvigny de Montigny.

Mlle Angeline Rousseau, de Montréal, passe quelques jours en ville, chez sa mère, Mme J. Rousseau.

Mme Dupré et Mlle L. Dupré sont retournées dernièrement à Montréal, après avoir passé quelques semaines dans la Capitale, les invitées du Dr et de Mme R. E. Valin.

M. et Mme L. J. B. Laflamme et Mme J. B. Laflamme, de Montréal, ont passé la fin de semaine, à Ottawa.

Son Excellence Mgr Andréa Cassulo, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve et Sa Grandeur l'archevêque d'Ottawa, assisteront à l'ouverture officielle de la septième réunion diocésaine annuelle de la Ligue des Femmes Catholiques du Canada, ce soir, au Couvent de la rue Gloucester.

Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes, célébrera la messe de la convention, demain matin en la chapelle du couvent Gloucester. Le déjeuner sera ensuite servi aux déléguées, au Wellington Arms.

Le Pacifique Canadien a reçu à déjeuner, jeudi, au Château Frontenac, à l'occasion de l'ouverture du festival de la chanson et des danses du terroir, M. George Stephens, vice-président de la compagnie, président du déjeuner qui avait réuni un grand nombre d'invités, parmi lesquels: l'honorable M. H.-G. Carroll, lieutenant-gouverneur de la province; l'honorable M. L. A. Taschereau, premier-ministre; l'honorable M. L. A. David, secrétaire-provincial; l'honorable sénateur Jules Tessier, l'honorable sénateur D.-O. L'Espérance; Sir François Lenioux, juge en chef de la Cour Supérieure; l'honorable juge Alphonse Bernier, l'honorable juge Adolphe Rivard; l'honorable juge G.-F. Gibson, l'honorable juge Albert Sévigny; l'honorable juge Camille Pouliot; l'honorable juge B. Letellier; l'honorable juge P.-A. Choquette; M. Charles Lanctôt, C. R.; Armand LaVerrière, C. R., vice-président de la Chanson; l'honorable M. l'honorable M. Frank Carrel, C. L.; Sir Georges Garneau, président de la Commission des Champs de Bataille; le brigadier-général P.-S. Benoit; le brigadier-général Panet; Son Honneur le maire H. E. Lavigne; Monseigneur Camille Roy, E. A., vice-Recteur de l'Université Laval; Monseigneur E.-C. Laflamme, P. D., curé de Notre-Dame de Québec; le Révérend E. Crowfoot; l'archevêque F.-G. Scott; l'honorable M. C.-F. Delage, surintendant de l'Instruction Publique; le lieutenant-colonel J.-S. O'Meara, président de la Commission du Port; l'honorable M.

parfum qui nous attire et nous retient au foyer.

LA LÉGENDE DU SERPENT

Il y avait une fois un grand monarque qui s'appelait Charlemagne. Il voyageait beaucoup, de plus, il était très fervent chrétien. Or, un jour qu'il parcourait la Suisse, il s'arrêta près de Zurich afin d'honorer deux martyrs: saint Félix et saint Régula qui furent décapités par les païens. Il voulut leur élever une colonne parce qu'en son cœur justice et pitié étaient toujours associées. Au sommet de sa colonne, il fit placer une grosse cloche munie d'une corde qui pendait à portée des passants. Ensuite il ordonna de publier, à son de trompe, par la voix d'un héraut, que si quelqu'un avait à se plaindre de quelque tort et réclamait justice domage, il n'avait qu'à mettre la cloche en branle. Aussitôt l'empereur venait en personne écouter le plaignant et juger la cause.

En ces temps reculés, les procès duraient moins longtemps qu'aujourd'hui. La cloche ne tarda guère à vibrer à belle voix, précipitant un soir où Charlemagne rentrait de la chasse affamé et allait s'asseoir à table pour dîner. Il attaqua un mets considéré à cette époque royal — un superbe paon rôti qui fleurait bon — quand l'appel se fit entendre. Il remonta au plat l'aile de volaille qu'il tenait et envoya un page voir ce dont il s'agissait.

L'enfant tout courrant revint effaré: — J'ai vu un serpent qui tenait la corde dans sa gueule et sonnait comme le sacristain de l'église.

— Voilà un plaignant bien extraordinaire, remarqua l'empereur, mais je dois la justice à tous, bêtes et gens.

Il se leva vite et, suivi de toute sa cour dévota d'un pareil cortège, s'en alla vers le bois où s'élevait la colonne.

Tous s'arrêtèrent stupéfaits: un serpent dressé sur sa queue, la corde prise entre ses crochets, la tirait de toute sa force. A la vue des arrivants, il s'arrêta, fixa de ses yeux le bienfaiteur qu'il appelait.

Il se mit à ramper autour de lui, puis se déroula la tête tournée vers Charlemagne, pour l'inviter à le suivre à travers les sentiers, ce que fit le monarque. Ils allèrent ainsi jusqu'au bord de la Limmat où, dans un trou, soigneusement abrités, se trouvaient les œufs du serpent. Un énorme crapaud en avait pris possession en l'absence du propriétaire qui, se voyant chassé de chez lui, avait été implorer secours et protection.

Son appel ne fut pas vain: l'affaire fut jugée en un instant, le puissant souverain commanda l'extraction du crapaud qui fut condamné au feu et exécuté sur l'heure.

Justice accomplie, Charlemagne alla retrouver son dîner, à la grande

joie de ses compagnons.

Trois ou quatre jours plus tard, encore au moment du repas, un visiteur non invité se présenta dans la salle du dîner. C'était le serpent qui chacun reconnut, mais qui ne songea à molester le client du maître. On suivit ses gestes avec surprise. Il rampa jusqu'à la table et là, se dressant, il sauta légèrement, glissa vers la coupe de l'empereur et y laissa tomber, une superbe pierre précieuse de couleur rouge, qu'il tenait dans sa gueule, puis il sortit comme il était entré.

Frappé d'un tel prodige, Charlemagne fit bâtir sur le bord de la Limmat, à l'endroit où s'était accompli cet acte extraordinaire, une église que l'on appela: Wasserkirch (l'église de l'eau); et qui témoigne de cette étrange aventure.

Il semble que cette légende, traduite par un vieux chroniqueur, ait pour but de rendre hommage à la souveraine équité devant laquelle

tous étaient égaux, grands et petits. Charlemagne faisait respecter le principe de la propriété, même en faveur du dernier des animaux. N'est-ce pas le haut justicier qui n'aurait pas permis une violation du droit même chez le plus humble de ses sujets? Quand on songe à la brutalité de cette époque, on comprend la leçon que veut donner cette fantaisiste histoire.

Elle fut aussi attribuée à Charolais Mansour qui appela le Charlemagne d'Afrique; en voici la suite, d'après la traduction espagnole: Al Mansour retir la pierre de sa coupe et vit que des caractères étrangers y étaient gravés. Il convoqua ses savants de l'Andalousie, aucun ne put les comprendre, et le calife en désespérait lorsqu'un Juif se présenta pour toucher la prime de cent mille pièces d'or et expliqua: "Ces caractères sont chaldéens et veulent dire: Tu aimeras plus que la vie la créature qui me possédera."

Cette créature fut d'abord Léila, une des femmes du Califé, pour laquelle il fit des folies; quand elle vint à mourir, il la fit mettre dans un riche cercueil et s'en fit suivre dans tous ses déplacements. Son vizir, Abdallah, ennuyé de ce service, ôta le rubis qui était resté sur la poitrine de la défunte et le mit dans sa poche. Le jour même, Al Mansour donna l'ordre de le débarrasser de l'énorme collier et toute tendresse se reporta sur le vizir. Seulement cette affection était tellement prenante, que le favori n'avait plus un instant de liberté. Alors il s'en alla sur le lac de Rabath, et il y jeta la pierre taillée sans doute par les griffes du diable...

Renée D'Anjou.

De temps à autre, vous rencontrez un homme qui croit que faire pour le mieux est d'essayer à plumer l'autre.

Pour
Epicierie de Qualité
à Prix Modiques
téléphonez à
Queen 7100

Spéciaux du Temps de la Récolte Mardi



Nouvelles du Magasin BRYSON-GRAHAM

Une Grande Aubaine en
Complets Tricotés Tout Laine Anglais
de Qualité de Choix pour Petits Garçons
\$2.79

Complets tout laine, à tricot fin anglais, comportant une culotte et un chandail pull-over à encolure ronde carrée ou collets sportifs. En teintes unies et à dispositions rayées de fantaisie. Dans les teintes de sable, rouge, vert et raisin. Grandeurs 2, 3 et 4 ans. Régulier \$3.95 et \$4.95. Spécial du Temps de la Récolte, \$2.79.



Couvertes de Couleur Ayers
Genre Réversible — Qualité Tout Laine
\$8.69

Une appréciable aubaine en couvertes à quadrillés fins de haut ton de la marque Ayers. Couvertes épaisses, finies soyeuses, chaudes et agréables. Chaque côté une teinte différente, dans les combinaisons de bleu et chameau, or et mauve, chameau et rose, mauve et vert jade, rose et chameau, etc. Les bouts sont bordés en satin. Remarque la grande dimension. 72 x 84 pcs. Régulier \$10.75. Cinquante seulement, mardi, comme spécial du Temps de la Récolte, chacune \$8.69.

Protégez Vos Yeux — Notre Service d'Optique

vous assure une soignée attention et des bons verres à prix raisonnables.

Livraisons Supplémentaires d'Epicierie

Il nous fait plaisir d'annoncer qu'à partir de maintenant nous avons établi un service de livraison d'épicerie gratuits de

Quatre Fois par Jour

A tous les endroits dans les limites de la ville, 2 le matin et 2 l'après-midi.

Qualité de Haut Ton à Bas Prix Seulement 100 Pailetots

de Véritable Tissus Barrymore pour Hommes et Jeunes Gens
\$25.00

Valeurs courantes de \$38.50. Pailetots bien confectionnés de Tissu Barrymore tout laine de haut ton, un splendide tissu réputé pour son excellente durée et sa riche apparence. En chic effets de quadrillé gris et brun. Ce sont d'attrayants modèles à devant croisé en style slip-on ou avec demi-ceinture, et gros collet tempête ou petit collet. Semi-doublés ou entièrement doublés. Grandeurs 34 à 44. Valeurs courantes de \$38.50, pour \$25. Peuvent être achetés suivant notre



Jupes de Serge pour Fillettes

Jupes plissées confectionnées de serge bleu marine. Avec corsage de coton blanc à même. Grandeurs 3 à 14 ans. Chacune... **98c**

Chapeaux de Broadcloth pour Petites Filles

Fascinantes formes avec élastique en bonnet, faits de broadcloth de bonne qualité et soigneusement garnis de plumes de fantaisie, fourrure et touches de ruban. Dans les teintes de sable, rose, vert et bleu. Chacune... **\$2.25**

Voici des aubaines pour l'Armoire à Linge

Attrayants Coton Jaune

Une qualité épaisse et de texture ferme, exempt d'apprêt. Blanchissant facilement au lavage. 36 pcs de largeur. Régulier 30c. Spécial... **5 verges pour \$1**

Tissu à Draps Ecrus

Une bonne qualité résistante qui se lavera bien et de qualité durable. 81 pouces de largeur. Spécial, la verge, **35c**

Nappes de Toile à Déjeuner

Attrayantes nappes de toile lustrée de qualité épaisse, se lavant très bien. Avec bordures dans les teintes de vert, jaune, rose et bleu. Grandeur 2 x 33 pouces. Spécial... **89c**

Douillettes à Revers de Satin

Seulement 75 douillettes bien remplies, couvertes de satin résistant et panneaux à dos de cretonne à disposition de fantaisie. Dans les teintes de rose, vert, mauve, jaune et bleu. Grandeur 67 x 73 pouces. Régulier \$3.95. Spécial... **\$3.49**

Coton Circulaire à Taies

Coton de qualité épaisse, texture ferme à taies, exempt d'apprêt et durable. 42 pouces de largeur. Spécial, la verge... **32c**

Garnitures de Toile pour Bridge

Fascinantes garnitures se composant d'une nappe de 38 x 36 pcs et de quatre serviettes pour assortir. Faltes de toile lustrée de bonne qualité et garnies de dispositions découpées ou de broderie dans la teinte crème. Joliment finies avec bordures ourlées à jour. Régulier \$3.25. Spécial, la garniture... **\$1.79**

Chics Tabliers de Tissu Imprimé pour Dames, 59c

Confectionnés de tissu imprimé à fascinantes dispositions fleuries et quadrillées — joliment finis avec poche et attaches. Quelques-uns ont une jupe légèrement évasée, d'autres sont du genre droit.

Attrayantes Robes de Jour pour Dames \$1.69

Joliment confectionnées de broadcloth imprimé de bonne qualité, en un vaste assortiment d'attrayantes teintes et de chics dispositions fleuries et à dessins divers.

Dans un bel assortiment de modèles fascinants et avancés, avec manches longues, manches courtes ou sans manches. Avec de légers évasés, plis, collets nouveaux, garnitures de boutons, poches, garnitures et lisérés en teintes unies. Grandeurs 16 à 52.

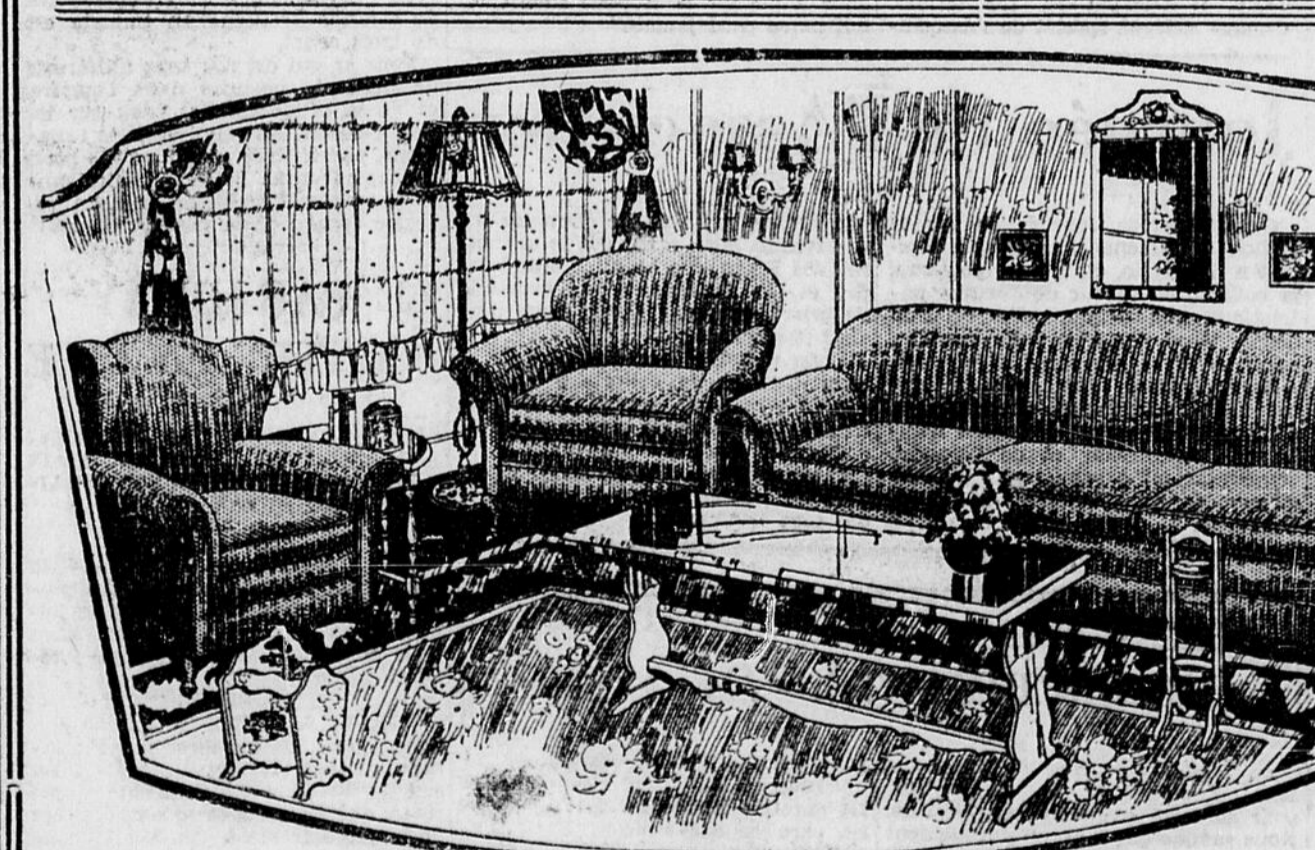


Vareuses (Smocks) de Cretonne pour Dames

Vareuses (Smocks) bien faites avec poignets à boutons et dos à ceinture. A grosses dispositions fleuries et dessins modernes. Quelques-unes sont garnies de noir. Grandeurs 34 à 44. Chacune... **\$1.69**

Ecoulement - Jupes pour Dames

Styles évasés et plissés, faits de crêpe de laine de croix et crêpe de sole de bonne qualité, en diverses teintes de bleu, crème, sable et blanc. Grandeurs 14 à 38 dans le groupe mais pas toutes les grandeurs en chaque couleur. Spécial... **\$1.98**



Une Aubaine Extraordinaire en Meubles, Mardi
Attractant Mobilier de Vivoir de 10 Morceaux
\$110

COMPLET POUR VENEZ LE VOIR

Un Premier Versement de **\$11** livrera ce mobilier et vous pourrez en jouir tout en payant le solde suivant vos revenus mensuels.

Mobilier Chesterfield Kroehler de Trois Morceaux

Couvert de mohair de bonne qualité, dans les teintes de taie ou bleu. Avec coussins à ressorts Marshall.

Table Chesterfield
Lampe de Bridge
Cendrier sur Pied
Fini noyer

Le Solde Payable **\$9.90** par Mois

Et il n'en coûte pas plus cher — il n'y a pas d'intérêt ni de frais supplémentaires quelconques.

SPÉCIAUX EN PAPETERIE

Commandes par téléphone — Queen 7100

Blocs-Notes avec Enveloppes

500 blocs-notes double format, contenant 60 feuilles de papier blanc de qualité extra-fine et d'un fini soigné, avec un paquet d'enveloppes pour assortir. Régulier 25c. Spécial... **17c**

Papeterie en Boîtes

100 boîtes de bon papier fini toile et enveloppes. Teintes pastel assorties, à la boîte. Régulier 60c. Spécial... **49c**

300 attrayantes boîtes de papier de toute première qualité et riches enveloppes doublées pour assortir. En plusieurs teintes pastel. Régulier \$1.25. Spécial... **69c**

PEINTURE A MAISON "ARMOR"

Une splendide peinture pour ouvrage général, pour usage à l'intérieur et à l'extérieur. Sèche en laissant un beau fini lustré et est très durable.

Couleurs pour Ouvrage Général

Gris pâle
Chamois pâle
Vert pâle
Gris foncé
Blanc extérieur

Le gallon **\$2.75**

COULEURS A PLANCHERS

Bleu azure
Marron
Vert foncé
Brun foncé
Jaune moyen
Jaune foncé

Le gallon **\$1.40**

COULEURS A PLANCHERS

Gris pâle
Gris foncé
Brun
Jaune pâle
Jaune moyen
Jaune foncé

La pinte **75c**

Souliers à maison pour Dames



Souliers durables et confortables, faites de dongola noir de choix. En chics styles à lanière avec semelles tournées flexibles. Les intérieures cousues et talons caoutchoutés. Pointures 3 à 8. La paire. **\$2.95**

Bryson-Graham — Rez-de-chaussée.

Bryson-Graham Limitée

Angle des rues Sparks et O'Connor.

UNE TOUX DE 3 JOURS, UN SIGNE DE DANGER

Une toux ou un rhume persistant peut conduire à des maladies sérieuses. Vous pouvez tout prévenir, avec la Crémulsion, une créosote émulsionnée agréable au goût. La Crémulsion est une nouvelle découverte médicale qui a une double action. Elle adoucit et soulage les membranes enflammées et empêche le développement des germes.

De hautes autorités médicales considèrent la créosote comme une des meilleures préparations pour soulager toux et rhumes persistants et autres formes de maux de gorge. La Crémulsion contient en plus de la créosote, d'autres éléments qui adoucissent et soulagent les membra-

nes enflammées et font cesser l'irritation et l'inflammaton, tandis que la créosote pénètre dans l'estomac, est absorbée dans le sang, attaque le mal à sa source et enrayer le développement des germes. La Crémulsion est garantie satisfaisante pour le traitement des toux et rhumes persistants, de l'asthme bronchial, de la bronchite, et d'autres formes de maladies des voies respiratoires et elle est excellente pour reconnaître l'organisme après un rhume ou une attaque d'influenza. L'argent est remboursé si une toux ou un rhume quelconque n'est pas soulagé après l'emploi de la Crémulsion selon les indications. Parlez-en à votre pharmacien.

CREMULSION
POUR TOUX ET RHUMES OPINIÂTRES

Ce n'est point un grand avantage d'avoir l'esprit vif si on ne l'a juste. La perfection d'une pendule n'est pas d'aller vite, mais d'être réglée.

VAUVENARGUES

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

MARDI, 21 AOUT 1930 — 294^e jour de l'année.
Lever du soleil 6:23 — Lever de la lune 8:08
Coucher du soleil 8:08 — Coucher de la lune 8:09
QUARANTE-HEURES
Hôpital de Hawkesbury: 20, 21 et 22 octobre.
FÊTE DU JOUR — St-Ursule, vierge et martyre.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.
Fondé le 27 mars 1913.
Publié par le Syndicat d'Œuvres Sociales (Léon)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES
Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.
Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS:
Quotidien: Etats-Unis \$ 7.00
Ottawa, par poste \$ 9.00
Union Postale \$ 10.00
Hédomadaire: E.-Unis et Union Postale, \$2.00
Canada \$2.00

OTTAWA, LE 20 OCTOBRE 1930

L'ASTRE PÂLIT

Que fait Calles au Mexique? — Est-il toujours le vrai maître du pays? — L'opinion de la revue "America". — Plusieurs indices que l'astre pâlit.

Le Mexique se contente aujourd'hui d'une publicité moins voyante que celle qui lui donnait le sinistre Calles. C'est un heureux changement. La persécution religieuse du gouvernement servait mal, non seulement les intérêts de ses administrés, mais encore ceux de ce pays à l'étranger. Calles s'est retiré de la scène politique. D'autres lui ont succédé. Aujourd'hui Ortiz Rubio préside à la destinée du Mexique.

Rubio n'est-il qu'un polichinelle dans les mains de Calles? L'ancien maître du pays y est-il encore la réelle puissance? C'est une question que se posent nombre de gens intéressés aux événements qui se déroulent au Mexique depuis la dernière décennie.

S'il faut en croire la revue catholique "America", l'astre de Calles a pâli. L'histoire politique des derniers temps dans ce pays en fournit plusieurs indices.

Pour constater cette diminution du prestige de Calles, nous devons remonter à l'élection du président actuel. Lorsque survint la mort d'Obregon, Calles aurait voulu imposer Aaron Saenz, son homme, mais les chefs du parti révolutionnaire, quand ils découvrirent le plan de Calles, s'opposèrent si vivement à Saenz qu'il n'eût aucune chance d'arriver à la présidence. Ortiz Rubio l'emporta. C'est un homme de convictions indépendantes et fortes. De plus, parmi les anciens généraux qu'il rappela pour participer à l'administration du pays, il s'en est trouvé un qui ne s'est pas gêné de dire à l'ex-président du Mexique: "Je suis un révolutionnaire de la vieille école, et non pas un calliste." Ce sentiment, plusieurs autres aussi importants par les positions qu'ils occupent le partagent. Cette scission dans le parti révolutionnaire et cette victoire du candidat présidentiel dont Calles voulait se débarrasser d'abord montrent bien que l'ancien maître du Mexique n'avait plus la même emprise sur le pays. Dans ce changement du gouvernement mexicain, nous trouvons le premier indice que l'astre de Calles a pâli.

Un second, c'est la faillite de la réforme agraire de Calles. L'ex-président du Mexique aurait voulu faire le partage des terres du pays. Cette politique, qui ne réussit point, affecta en mal la situation économique nationale. Le public naturellement en blâma Calles.

Son programme comportait encore un autre article important: c'était la substitution d'une église nationale mexicaine à l'Eglise catholique. Dans ce but, il avait enlevé aux catholiques la fameuse église de Mexico, "La Soledad", pour la donner aux schismatiques. Ce temple, si fréquenté auparavant par le peuple, devint sur le champ désert. L'administration actuelle vient de la rendre au culte catholique. C'est une condamnation populaire et officielle d'un point cardinal de la politique religieuse calliste.

Personne n'ignore que, pour combattre plus efficacement les catholiques, Calles s'était allié aux protestants. Les lois du culte qu'il appliquait si sévèrement aux premiers demeuraient lettre morte pour les seconds. En septembre dernier, le gouvernement actuel annonça que les propriétés des méthodistes seraient nationalisées comme celles des catholiques et remettrait aux catholiques l'église du Saint-Sacrement que leur avait enlevée Calles pour la donner aux protestants.

Il ne faut pas passer sous silence l'accord temporaire du Vatican et du Mexique sur la question religieuse. C'est la répudiation la plus marquée de la politique religieuse calliste.

Tous ces faits indiquent que le prestige de Calles a baissé au Mexique. Ce n'est plus le chef du parti révolutionnaire, mais celui d'une faction, suivant l'expression elle-même de la revue "America". La politique agraire et religieuse de Calles lui avait aliéné lentement une partie importante du parti révolutionnaire mexicain. Ce dissentiment s'est manifesté d'abord par l'élection à la présidence d'un homme dont Calles ne voulait pas et par des actes officiels, claire condamnation de la politique religieuse calliste.

L'astre sanglant du Mexique baisse. Reviendra-t-il jamais dans le firmament politique mexicain? C'est une autre question. Le ministre de la Guerre, le général Amaro, n'était-il pas le bras droit de Calles dans ses mauvais jours? Or, au Mexique, comme dans toutes ces républiques de l'Amérique latine, l'armée joue un rôle primordial dans l'acquisition du pouvoir. Qui connaît l'avenir?

Camille L'Heureux.

LA RÉPONSE ATTENDUE

On ne saura jamais attacher trop d'importance à la Conférence Impériale. Une page d'histoire s'écrit à Londres en ce moment. Et l'attitude du gouvernement travailliste aura une portée certaine, sinon immédiate, sur les relations entre les dominions et la Grande-Bretagne. Il s'agit pour l'Angleterre de briser avec une longue tradition, de brûler ce qu'elle avait adoré et d'adopter une politique qui ne lui a jamais soulé.

Les événements se sont précipités. Les raisons d'agir se sont accumulées. Il reste à voir si les politiques de la Tamise soutiendront leur réputation de souplesse et de facilité d'adaptation aux exigences changeantes des circonstances nouvelles. L'Angleterre jusqu'ici s'est distinguée par son aptitude à se tirer des impasses. Mais le jeu sera-t-il éternel?

Les conditions sont changées dans l'Empire. Les dominions ne sont plus de faibles et pauvres colonies qui dépendaient exclusivement de la mère-patrie. Ils ont voix délibérante au conseil du Commonwealth. Et ils se sentent assez forts pour avoir une politique individuelle et la faire valoir. Au point que cette fois ce n'est pas un politique anglais qui a soumis la proposition principale, mais le chef de la délégation canadienne. Ce fait seul marque assez la distance parcourue depuis quinze ans.

Les dominions, jouissant de la liberté politique, désirent resserrer leurs liens économiques. Et

c'est la sagesse même. Il ne faudrait pas croire que les barrières constitutionnelles séparent plus que les cloisons commerciales. C'est le contraire qui est vrai. Les dominions ne resteront attachés à la Couronne que lorsqu'ils y sentiront leurs intérêts. Ce n'est pas avec des sentiments que l'on bâtit un empire. L'Angleterre le sait bien d'ailleurs et si elle persiste à faire la sourde oreille aux propositions canadiennes, c'est qu'elle aura oublié les enseignements de son histoire coloniale.

A des problèmes nouveaux il faut des solutions appropriées. Le libre-échange, tel qu'il a été pratiqué par le Royaume-Uni, ne saurait plus lui être d'une grande utilité s'il détourne le commerce des dominions vers d'autres marchés et s'il désorganise l'empire. Si les travaillistes ne comprennent pas les raisons profondes qui poussent les pays du Commonwealth les uns vers les autres dans un désir de se suffire à eux-mêmes, s'ils ne croient pas à la préférence britannique, ils ne croient pas à l'Empire.

Il faut en arriver là quand on pousse ses raisonnements jusqu'au bout. Le Canada, d'une façon très nette, a expliqué son attitude là-dessus. Ainsi en est-il de l'Afrique-Sud et de l'Australie. Le libre-échange de Londres a toujours tué les aspirations des autres nations de l'Empire et ce qui est plus grave, il a entretenu les difficultés ouvrières de l'Angleterre. Jusqu'à quel point la "Fleet

Street" pourra-t-elle se prévaloir de sa puissance financière pour rattacher à la métropole les dominions et les colonies plus fortement qu'aucun accord, et pour conférer à l'empire une unité que dément parfois les apparences? Il a été de peu d'importance pour le Royaume-Uni que tel ou tel dominion réglât directement avec un pays étranger ses intérêts commerciaux. L'Angleterre considérerait ces jeunes nations parvenues récemment à leur majorité, avec beaucoup d'indulgence. Etant leur bailleur de fonds habituel, elle savait qu'elles lui reviendraient quand elles auraient besoin d'argent. Et c'était lors de ces ententes financières qu'elle reprenait son droit d'aînesse.

Jusqu'à quand pourra-t-elle maintenir le libre-échange et se désintéresser de son propre chômage avec l'arrière-pensée qu'elle peuplera l'empire avec ses sans-travail? Jusqu'ici elle a pris son mal avec une résignation et une patience qui semblent montrer qu'elle en est satisfaite.

Ne viendra-t-il pas un moment où, prenant ombrage de l'impérialisme américain qui a appris lui aussi à placer ses millions à bon escient, elle se décidera à briser avec la tradition et à modifier sa politique?

C'est une grande question. Le gouvernement travailliste donnera une réponse cette semaine. Le oui ou le non que M. Bennett attend depuis deux semaines, il l'entendra prononcer ces jours-ci. Notre politique commerciale en dépend. Et plus même l'impérialisme militant de nos politiciens fédéraux et provinciaux en recevra le coup de mort ou le soufflé de vie.

A tout événement nous nous sentirions plus libres pour nous orienter. Si l'Angleterre refuse notre concours et notre commerce, nous ne pourrions toujours pas les lui imposer. Alors la seule chose qui nous restera à faire, ce sera de donner à notre commerce une orientation nouvelle. Il y aura pas de notre faute. Londres l'aura voulu.

Léopold RICHER.

AU JOUR LE JOUR
Représailles.
Les journaux des Etats-Unis félicitent le gouvernement canadien d'avoir pris des mesures de représailles contre la Russie. Celle-ci déversait à vil prix, sur les marchés européens et américains, des milliers de tonnes de blé et faisait ainsi un tort énorme aux autres pays producteurs, en particulier au Canada.

Notre gouvernement a mis l'embargo sur l'antracite russe, ce qui fera plus de peine aux commerçants qu'aux consommateurs, car le charbon russe qui était évalué aux ports d'entrée à six piastres la tonne se détaillait à \$17.50 et à \$18.50.

Le Canada a usé de représailles contre la Russie parce que ce

payais lui faisait une concurrence commerciale malhonnête. En effet, la Russie soviétique vend ses produits à l'étranger, non pas dans le but d'établir de solides relations commerciales, mais afin de ramasser des capitaux qui servent à maintenir sa domination politique et à activer la propagande révolutionnaire.

Concurrence facile.
Pourquoi les produits soviétiques sont-ils si bon marché à l'étranger? Ils le sont pour cette raison que sous le régime économique des Soviets on procède à la réquisition et qu'on ne paie pas à la population ce que valent les produits qu'on lui enlève ni le travail qu'on exploite. On enlève aux paysans leur blé, leur bétail, leurs volailles, leurs oeufs et pour les dédommager, on leur paie des prix ridicules avec du papier-monnaie qui n'a valeur presque rien.

Dans ces conditions, il est facile de lancer sur le marché un produit quelconque à un prix très bas. Mais cette concurrence n'est malhonnête.

Notre pays a mis l'embargo sur le charbon russe. A la prochaine session du Congrès américain, un projet de loi proposera un embargo complet sur le manganez, le charbon, le bois, la pâte à papier, la colle et le blé russes.

On ne saurait blâmer ces gouvernements de prendre les mesures de protection nécessaires contre les soviets russes qui, dans toutes leurs activités, politiques, commerciales, ou autres, n'ont qu'un but: semer dans le monde entier les germes de la révolution.

Du "Parisian French".
Vendredi dernier, nous citions la traduction française qu'avait faite d'une circulaire anglaise un monsieur qui se prétend originaire de France et qui enseigne le français à Toronto depuis dix-sept ans. La traduction était ridicule, grossière, incompréhensible. C'était du "Parisian French".

Nous avons vu l'annonce de ce soi-disant professeur dans les journaux de Toronto. On s'écarte de la routine, y lit-on, pour enseigner le français; les élèves parlent français dès la première leçon et au bout de soixante-cinq jours exactement, ils peuvent tenir une conversation française, quand bien même ils n'auraient jamais, auparavant, entendu ou compris un mot de français.

Nous croyons réellement que le professeur ne se vante pas, car, enfin, pour parler ou écrire le "Parisian French" il n'est pas nécessaire de se creuser les méninges. N'importe quel imbécile peut y arriver et plus on est bête plus on réussit.

Et le "Québec patois"?
Cet incident nous rappelle qu'il y a quelques temps nous recevions d'un M. J. J. Rennie de Québec ce compliment flatteur: "Your narrow minded little paper writes in its peculiar 'patois', etc..." Votre petit journal à l'esprit étroit écrit dans son singulier "patois", etc..." C'était très drôle. Encore nous, nous disions-nous, qui s'imaginent que les Canadiens français parlent un patois vulgaire et incompréhensible. Encore une victime du "Parisian French"! Il y a, vraiment, des gens qui tiennent à étaler leur ignorance et à se couvrir de ridicule!

CH. G.

LA REVUE MODERNE
Le numéro d'octobre vous apporte: Canada français et industrie maritime, par C. Emile Bruchési. La Gaspésie retrouvée, par Jean Bruchési. Le Jardin du Poète. Deux Jeanne, par Pierre Maël (roman complet). Eve au Miroir, par Célia Caroline Cole. Que doivent manger les enfants. Le bon goût (aménagement). Mode et Broderie (Patrons Butterick). Comment entretenir les planchers. Chronique musicale. L'Amitié Savoyarde. Folklore canadien. La Vie Canadienne. Le courrier de Marjolaine. L'Education des enfants et ses divers problèmes, par Marjolaine. Décor de table. La Petite Poète. Illustrations. En vente partout à 15 sous.

POUR OBVIER AUX INCONVENIENTS DU RHUME DE CERVEAU
La grande misère du nez, c'est le rhume de cerveau. Plusieurs poudres à base de menthe l'enrayent très souvent et l'atténuent en tous cas. Il faut en user sans attendre que le rhume soit déclaré, n'y a pas première atteinte.

Beaucoup de personnes "courent" un rhume de cerveau en absorbant quelques cachets de quinine dans la journée. L'usage de la quinine, quand il ne coupe pas le rhume, a du moins l'avantage de supprimer la fièvre qui est au moins aussi pénible que le rhume lui-même.

Pour faire mûrir les tomates.
Lorsque les pieds ont été chargés de fruits et que ceux-ci ont atteint une grosseur normale, alors que la fraîcheur des nuits et les pluies de l'automne ont épuisé l'espérance d'une complète maturité des fruits, on arrache les pieds des tomates, puis tiges et fruits sont couchés horizontalement sur un lit de paille bien sèche sous chassie. De cette manière, les fruits arrivent à leur complète maturité et s'acquiescent la fièvre de ceux qui ont été favorisés par les rayons solaires.

ZAM-BUK
Traitement complet pour jambes endolories, blessures, eczéma, plaies, contusions, affections du cuir chevelu, etc.
Oniment 50c. Médical 100c. 25c.

OUVERTURE DE LA SAISON DES CONCERTS À MASSEY HALL
Edward Johnson et Yvonne Gall charment leur auditoire.

La saison des concerts à Toronto s'est ouverte brillamment, la semaine dernière avec, au programme, Edward Johnson, notre éminent artiste canadien, et Yvonne Gall, du grand opéra de Paris.

Madame Gall a une façon personnelle de se présenter sur la scène qui la rend sympathique. Sa belle voix de soprano a un velouté exquis — et une science de la nuance, qui nous donne de délicieuses émotions.

Le mariage des Roses de "César Franck" comme elle l'a chanté avec ferveur égrenant les notes de cette musique comme on dépouille une rose de ses pétales — religieusement. Et alors, "Que dira-t-elle?" Vieille chanson du 16^{ème} siècle; et "Que Souffrir d'amour", de "J. Baptiste Lully", une autre vieille chanson du 17^{ème} siècle — un air en disant bien long dans leur poésie musicale.

Madame Gall a ensuite rendu l'air des Bijoux de Faust, de "Gounod". Si connu et très populaire chez les étudiants de Conservatoire, avec grande souplesse de voix, elle l'a dit; ainsi que "l'air de Salomé", "Hérodiade", de "Jules Massenet"; "O prophète Ben-Aïm", pourrais-je vivre sans toi? S'ensuivait "Now Sleeps the Crimson Petal" et "Weep you no more", de "Roger Quilter".

Avec beaucoup de verve et si gentiment, elle a dit après: "Pour ta fête, maman", "Mon bon Chien", "Devant le bazar aux jouets", "Du haut de l'arbre", "Ronde du petit mouton perdu" et un "encore" qu'elle a annoncé en français à son auditoire torontien, en s'excusant d'ailleurs, adorablement, en français toujours — de ne pouvoir le traduire en anglais.

Dans le Jardin de mon Père où les fleurs sont épanouies et dans les Bijoux de toutes petites roses et de grands lilas aussi! "Et j'ai décidé", "Chère maman aux yeux si doux de faire, avec grand soin, Ce bouquet pour ta fête" etc... Cette prose française chantée, a évidemment plu à l'auditoire puisqu'on a tant applaudi la charmante et audacieuse cantatrice — Mentionnons son grand succès final quand elle a chanté, magnifiquement, avec Edward Johnson, le duo de l'opéra Faust: "Il se fait tard" de "Gounod", et alors, celui de "Roméo et Juliette" du même auteur.

Les deux sont épanouies et dans les Bijoux de toutes petites roses et de grands lilas aussi! "Et j'ai décidé", "Chère maman aux yeux si doux de faire, avec grand soin, Ce bouquet pour ta fête" etc... Cette prose française chantée, a évidemment plu à l'auditoire puisqu'on a tant applaudi la charmante et audacieuse cantatrice — Mentionnons son grand succès final quand elle a chanté, magnifiquement, avec Edward Johnson, le duo de l'opéra Faust: "Il se fait tard" de "Gounod", et alors, celui de "Roméo et Juliette" du même auteur.

Trois mots dans l'un de ces duos

M. OLLIVIER AU CERCLE LITTÉRAIRE
M. Maurice Ollivier, C.R., secrétaire-lecteur de la Chambre des communes, ancien président du Cercle littéraire et scientifique, prononcera une conférence sur Virgile, jeudi soir, au Château-Laurier, sous le patronage distingué du comte Roger de Villanova, consul général d'Italie. M. René de la Durantaye, président du Cercle littéraire et scientifique, présentera la conférence.

trois mots bien expressifs paraissent être tirés d'une chanson moderne encore parfaitement inédite et, nous avons tracé dans l'espace un géant point d'interrogation.

Pour enlever de l'oeil un corps étranger
Quand un corps étranger entre dans l'oeil, on se précipite pour le faire sortir. Mais on se trompe, car le corps étranger ne se retire pas de lui-même. Il faut le faire sortir avec précaution. On se précipite pour le faire sortir. Mais on se trompe, car le corps étranger ne se retire pas de lui-même. Il faut le faire sortir avec précaution.

Purée anaché.
Dans une casserole, mettez avec de l'eau froide, des haricots blancs (beans), des pois cassés, des carottes, des navets, quelques pommes de terre, des poireaux, des oignons et une gousse d'ail, si vous l'aimez. Salez, poivrez et laissez cuire pendant quatre heures. Au bout de ce temps, pressez vers légumes à l'aide de l'écumoire et passez au tamis. Ajoutez un bon morceau de beurre et, si possible, de la crème fraîche. C'est une purée exquise et on peut faire un délicieux potage avec l'eau de cuisson.

Épaule d'agneau farcie et rôtie.
Détail: 1 épaule d'agneau désossée, 1 tasse de bouillon, lard salé, farce, 1 tasse de restes de viande, 1 tasse de mie de pain, 1 oignon haché, 1 oeuf, 1 tasse de bouillon, persil, sel et poivre. Mode de préparation: remplir une épaule désossée avec une farce composée de restes de viande, de pain, d'oignon, de persil, de sel, de poivre, d'un oeuf et de bouillon. Couvrez l'ouverture. Déposer l'épaule dans une lèchefrite foncée de lard salé et arroser souvent avec du bouillon.

1877 1930

MODELE "A" MODELE "L" MODELE "S"

Piano droit, montage de fer, échelle tricordes superposées, trois pédales, 7 1/2 octaves et jeu de haut ton. Complet avec roulettes, échelle tricordes superposées, riche tonalité. \$345

Piano automatique reproduisant très bien. La meilleure valeur du genre. Piano à monture de fer, échelle tricordes superposées, trois pédales, 7 1/2 octaves et jeu de haut ton. Complet avec roulettes, échelle tricordes superposées, d'une riche tonalité. \$565

Piano droit, montage d'acier, 7 1/2 octaves, trois pédales, échelle tricordes superposées, d'une riche tonalité. \$325

Conditions faciles \$25 comptant et \$10 par mois. Conditions faciles. Conditions faciles. \$10 comptant, \$7 par mois.

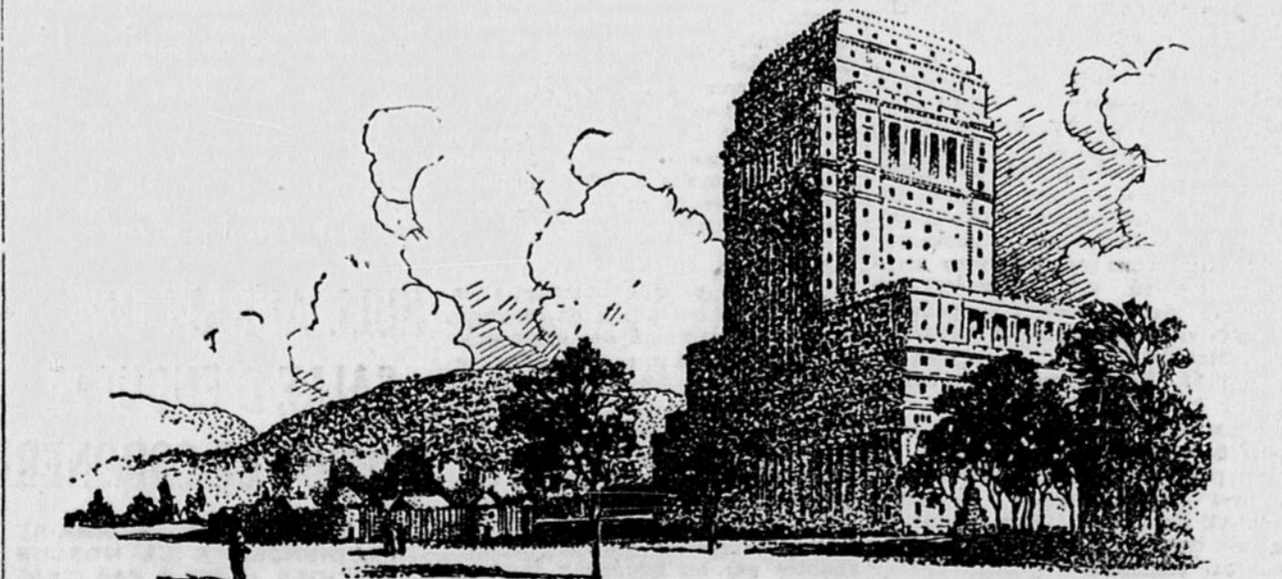
LE PIANO LINDSAY

Cinquante-trois ans durant la valeur dominante en pianos au Canada. Chaque instrument est soigneusement construit des meilleurs matériaux qui soient, en un fascinant modèle et possédant une qualité tonale de beaucoup supérieure à celle de tout autre piano du même prix.

Visitez notre magasin et voyez notre étalage, et, si vous ne pouvez ce faire, demandez le Catalogue de Pianos de 1930 de Lindsay.

Si vous avez déjà un piano qui ne vous donne plus satisfaction, nous vous allouons sa pleine valeur comptant en paiement à compte, pour un nouveau.

LINDSAYS
C.W. LINDSAY & CO. LIMITED
R. H. CUMMING — Gérant.
189, rue Sparks
OTTAWA
258, rue Pitt — Cornwall



Derrière les Palissades

Le nouvel édifice du Siège Social de la Sun Life Assurance Company of Canada, à Montréal, domine de sa masse grandiose l'emplacement originel du village indien d'Hochelega, capitale palissadée des Peaux-Rouges belliqueux, que Jacques Cartier trouva au pied du Mont Royal. On peut voir encore, non loin de là, les tours de pierre qui servent de refuge aux femmes et aux enfants des colons français.

C'est un fait significatif que la compagnie internationale la plus puissante du monde pour la protection des foyers suivant les méthodes modernes ait ses quartiers généraux à l'endroit où les premiers colons se rassemblaient dans des forts, derrière des palissades, pour défendre leurs familles contre leurs sauvages ennemis.

Aux jours des plus grands dangers, c'est derrière la palissade que les pionniers trouvaient un sûr abri pour leurs bien-aimés. Aujourd'hui, alors que les affaires sont si difficiles, c'est vers la protection sûre et éprouvée de l'assurance-vie que partout les hommes prudents se tournent de plus en plus.

Nous en trouvons la preuve dans le fait que, pendant les neuf premiers mois de la présente année, les nouvelles affaires de la Sun Life Assurance Company of Canada ont dépassé de \$50,000,000 celles de la période correspondante de 1929, qui fut une année exceptionnellement bonne.

Pendant les temps difficiles, aussi bien que pendant les périodes de prospérité, c'est dans les polices de la Sun Life que les problèmes d'affaires et de famille trouvent leur solution.

ADRESSEZ-VOUS A UN REPRÉSENTANT DE LA SUN LIFE.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

HULL, LUNDI 20 OCTOBRE 1930

Camillien Houde reçu triomphalement à Hull

M. Camillien Houde, chef de l'opposition conservatrice à Québec, fait un complet requisoire contre le régime du jour

Après bientôt 33 ans de gouvernement libéral, dit-il, les taxes sont plus nombreuses que jamais, la dette est plus élevée, et la situation économique est plus alarmante. — Nous voulons une législation ouvrière et sociale appropriée. — M. Laurent Barré revendique un système efficace d'instruction agricole. — M. Guertin veut réellement un nouveau chef d'opposition, à condition que ce soit M. Taschereau qui le devienne.

UNE FOULE COMME L'ON N'EN A PAS VUE DE LONGTEMPS A NOTRE HOTEL DE VILLE

C'est une foule nombreuse et enthousiaste qui a reçu et acclamé hier après-midi à l'hôtel de ville de Hull, M. Camillien Houde, chef de l'opposition conservatrice à Québec et maître de Montréal, qui parlait en public pour la première fois depuis qu'il est à la tête des phalanges conservatrices provinciales. Nous ne nous rappelons pas avoir vu un auditoire aussi compact réuni dans le palais municipal. Tout l'espace possible était occupé. Il y avait plusieurs dames.

M. Houde a fait un discours d'envoyé et de maître de la situation, son discours ayant pour but de faire voir qu'après bientôt 33 ans de régime libéral la situation chez nous était pire que jamais, il a, selon ce que devait dire le notaire Labelle à la fin de l'assemblée, émis son programme par le fait même qu'il condamnait l'administration du jour, et a souligné entre autres les divers points de législation ouvrière et sociale soulevés et défendus par l'opposition.

M. Houde a été ovationné et acclamé à plusieurs reprises. On lui a chanté "Il a gagné ses épaulettes" et l'on a présenté à son épouse, qui l'avait accompagné, une superbe gerbe de roses. Cette présentation a été faite par Carmen Laroche, fille de M. et Mme Lucien Laroche, en même temps que Mme Arthur Bérubé adressait à Mme Houde, au nom de la population féminine, des hommages et félicitations pour sa collaboration si précieuse à l'œuvre publique de son époux.

Le député de Hull à Québec, M. Guertin, a fait profession de foi officielle en son chef et dénoncé les journaux qui, tronquant les textes et faisant sottise preuve d'une malice et d'une sottise évidentes, lui ont fait dire la semaine dernière tout le contraire de ce que contenait sa déclaration au sujet du choix d'un nouveau chef à la tête de l'opposition. Il nous faut un nouveau chef, dit-il, c'est bien vrai, et c'est M. Taschereau qui va le devenir aux prochaines élections.

M. Laurent Barré, qui se présente comme un pauvre cultivateur ignorant ou que l'on traite comme tel du côté des adversaires, a été accueilli avec une ardente sympathie et apprécié vivement. Il a convaincu l'auditoire qu'il pouvait en remontrer à bien des politiciens en fait de sincérité, d'idées nouvelles, d'éloquence vraie. Il a revendiqué pour les agriculteurs l'institution d'un système d'instruction agricole approprié et efficace, expliquant le plan qu'il a conçu pour arriver à cela. Il s'agit de chacune des 900 paroisses rurales de la province fut dotée d'une véritable école de cultivateurs, qui fonctionnerait disons durant les cinq mois de la morte-saison sur les fermes.

M. Sylvio Deschamps, président du club libéral-conservateur de Hull, a présidé la réunion. Il a dit quelques mots, de même que Edgar Gauthier. Les autres orateurs, à savoir M. Jos Renaud, député de Laval, et le notaire F. A. Labelle.

On trouvera ci-dessous un résumé substantiel des trois principaux discours de l'après-midi d'hier, discours qui ont été publiés dans le "Droit" et le maître de la métropole du pays, le député de Hull, qui est fort chaleureusement accueilli, parle de deux journaux à la crèche, qui recevant de 200 à 400 mille dollars par année de gouvernement ont mal interprété sa déclaration de la semaine dernière allant jusqu'à en tronquer le texte. Il s'est trouvé à passer au yeux des

lecteurs de ces deux feuilles pour le traire et déloyal à son chef, quand il lui est plus fidèle, plus attaché que jamais. "Je n'ai rien à retrancher de ma déclaration complète, dit-il, ni rien à ajouter. Aujourd'hui comme la semaine dernière, je suis persuadé que toute la population de la province veut un changement à la direction de l'opposition provinciale. Et aux prochaines élections, l'on verra M. Taschereau devenir le chef d'opposition, alors que M. Houde prendra le poste de premier ministre." Des applaudissements, des cris soulignent cette partie du discours.

M. Guertin continue en parlant de la démission de M. Taschereau par le fait même qu'il a démissionné. Le premier ministre a nié qu'il ait des chômeurs publics, mais la force de l'opinion publique l'a amené à modifier son attitude et à accepter finalement les dollars offerts par le gouvernement fédéral pour occuper ceux qui souffrent, au moyen de travaux ou de secours directs. Il croit que s'il fallait une session pour permettre aux municipalités de la province de bénéficier des octrois d'Ontario, en rapport avec le chômage, cette session vient trop tard le 3 décembre, même cinq ou six semaines avant le temps ordinaire de sa convocation. On sera quand même avancé dans l'hiver lorsque les autorisations seront accordées, surtout qu'il aura obtenu par les municipalités. Il aurait fallu agir plus tôt. M. Taschereau, continue-t-il, a été le seul des premiers ministres de toutes les provinces à critiquer la politique du chômage du gouvernement fédéral. Son ministre et son sous-ministre de travail n'ont pas travaillé. Et ces gouvernements ne peuvent ou ne veulent pas travailler en faveur des ouvriers, du peuple, se dévouer pour eux, qu'ils donnent donc leur place à d'autres qui sont prêts à le faire, qui aiment assez leur province et sa population pour cela.

M. Guertin termine ses remarques en rendant hommage à M. Houde pour la collaboration précieuse, constante, qu'elle donne à son époux, partageant ses honneurs sans doute, mais aussi ses difficultés, ses fatigues, et ennuyés de sa responsabilité. Il lui demande de continuer son rôle indispensable. Il invite son chef à revenir dans Hull et les comités environnants afin de prendre contact intime avec notre population, et persuader ceux qui le reçoivent et l'écourent de son rôle de conseiller et de la justice de la cause conservatrice dans la province et de la nécessité de la faire triompher au prochain appel au peuple.

D. M. LAURENT BARRÉ
Un voix sympathique et éloquent, il a annoncé qu'il humblement sollicite de l'ange-Gardien, du comté de Rouville, il parlera des problèmes

LE DEPUTE GUERTIN
Après avoir exprimé tout l'honneur et le plaisir qui est fait à la population de recevoir un personnage aussi important que le chef de l'opposition, et le maître de la métropole du pays, le député de Hull, qui est fort chaleureusement accueilli, parle de deux journaux à la crèche, qui recevant de 200 à 400 mille dollars par année de gouvernement ont mal interprété sa déclaration de la semaine dernière allant jusqu'à en tronquer le texte. Il s'est trouvé à passer au yeux des

EUCHRE! EUCHRE!
Organisé par Mme R. Lafontaine
CE SOIR
A LA SALLE MONETTE
150 Beau prix
3 Prix de Présence
Dames, \$2.50; Hommes, \$2.50.
Prix spécial: "Suitease"

LUMIERE POUVOIR TRACTION
Spécial:
LAMPES MAZDA
25, 40, 80, 100, 200 watts.
6 lampes vendues au prix de 5, une se trouvant donnée GRATUITEMENT.
THE GATINEAU ELECTRIC CO.
117, rue Principale, Hull. Tél: Sher. 1660.

SAVEZ-VOUS
qu'avec notre SERVICE DE TEINTURE nous pouvons donner l'apparence du neuf à votre MANTEAU, PALETOT, HABIT, etc., etc.?
APPELEZ SH. 189
ET NOTRE VOITURE PASSERA CHEZ VOUS.
CLASSIC NETTOYEUR - TEINTURIER Le seul atelier à Hull organisé pour faire ce genre de travail.
148, rue Wellington - Hull

GESTE DÉLICAT DE Mme HOUDE

Mme Camillien Houde, distinguée épouse du chef conservateur de la province de Québec, a fait un geste délicat au cours de son passage à Hull.

On sait que Madame Arthur Bérubé ayant offert l'hommage de dames de notre comté à Madame Houde, la petite Carmen Laroche présenta un magnifique bouquet de roses Talisman à la malresse.

Mme. Houde a confié la gerbe à Mme Aimé Guertin, avec instruction de remettre les fleurs à l'orphelinat Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus pour décorer l'autel.

Il est intéressant de noter que Mme Houde a fait un geste délicat au cours de son passage à Hull. Elle a confié la gerbe à Mme Aimé Guertin, avec instruction de remettre les fleurs à l'orphelinat Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus pour décorer l'autel.

M. AIME GUERTIN, député de Hull à Québec, qui a parlé avec M. Houde hier après-midi et a été salué comme prochain ministre du Travail, les conservateurs prenant le pouvoir.

Après les remerciements d'usage et d'éloquence faites à l'endroit du député Guertin, qui fut également loué par tous les orateurs, commença à parler M. Houde, qui fut maintes fois acclamé par l'auditoire, le chef de l'opposition annonçant qu'il va établir le bilan du gouvernement libéral de Québec.

Il reprocha à la loi des accidents du travail d'avoir pour effet de faire renvoyer des usines les pères de familles, au bénéfice des célibataires, de faire mettre sur le pavé les employés qui dépassent la quarantaine, à cause du système d'assurance des compagnies étrangères, nous réclamant contre cela, de même que nous avons revendiqué l'établissement de allocations familiales, des pensions aux veuves et aux orphelins, aux vieillards, afin de sauvegarder le maintien du foyer, d'éviter que des enfants abandonnés soient dispersés de côté et d'autre, se retrouvant pour ne plus se reconnaître ou ne se retraçant plus, et oubliant jusqu'à leur mère forcée d'aller travailler dans les manufactures à la place des hommes.

Après bientôt 33 ans de régime libéral, l'agriculture est dans le marasme, de l'aveu même du nouveau ministre du département, M. Perron. Les plus belles fermes sont cultivées à perte; les méthodes sont trop vieilles; le sol est épuisé; nous sommes en retard sur les autres pays. Nous avons réclamé la liberté de l'association professionnelle, la direction des organismes agricoles la véritable coopération, car nous ne croyons pas à l'administration publique qui veut mettre la main sur tout par des lois que vote une majorité gouvernementale servile. La loi des écoles juives a été ainsi votée en 24 heures.

Nous avons réclamé un système d'écoles appropriées pour les fils de cultivateurs, de renseignement, de ceux-ci en ne défendant moi-même, on m'a prodigué les insultes; on m'a traité d'ignorant et tous ceux de ma classe avec moi.

Nous n'avons pas les moyens, nous cultivateurs, de renseignement, de ceux-ci en ne défendant moi-même, on m'a prodigué les insultes; on m'a traité d'ignorant et tous ceux de ma classe avec moi.

Il y a comme 900 paroisses rurales dans notre province. Nous voulons que chacune soit dotée d'une école d'agriculture qui fonctionnerait cinq ou six mois par année, dans la morte-saison, sans que les parents puissent être privés des services indispensables des garçons, le matin et le soir, et aux époques de la culture. Disons que ces écoles seraient établies dans les villages, où se rendraient de tous les rangs les fils de cultivateurs, même s'il leur faut quelques milles pour y aller et en revenir. Un cultivateur intelligent et instruit pourrait y faire l'enseignement agricole, ou un diplômé de nos écoles d'agriculture. La classe pourrait se faire à partir de novembre. On y donnerait une vraie formation agricole. Il en coûterait peut-être \$500 pour maintenir chacune de ces écoles, soit une somme globale de moins d'un demi-million. Ce n'est pas si fabuleux que ça paraît quand on

Il ne nous reste à nous cultivateurs, que "la porte de la grange". Il nous faut des écoles d'agriculture pour nos fils de 13 à 14 ans qui ne peuvent plus rien faire dans les écoles rurales, passé cet âge. Ces écoles sont mixtes. Les filles en partent pour le couvent, les écoles normales ou autres institutions appropriées, mais pour les garçons, rien.

Il y a comme 900 paroisses rurales dans notre province. Nous voulons que chacune soit dotée d'une école d'agriculture qui fonctionnerait cinq ou six mois par année, dans la morte-saison, sans que les parents puissent être privés des services indispensables des garçons, le matin et le soir, et aux époques de la culture. Disons que ces écoles seraient établies dans les villages, où se rendraient de tous les rangs les fils de cultivateurs, même s'il leur faut quelques milles pour y aller et en revenir. Un cultivateur intelligent et instruit pourrait y faire l'enseignement agricole, ou un diplômé de nos écoles d'agriculture. La classe pourrait se faire à partir de novembre. On y donnerait une vraie formation agricole. Il en coûterait peut-être \$500 pour maintenir chacune de ces écoles, soit une somme globale de moins d'un demi-million. Ce n'est pas si fabuleux que ça paraît quand on

J'ai proféré en pleine Chambre à Québec une accusation que les journaux du gouvernement, et ils sont presque tous, ont osé publier, et qui a été gardée de reproduire. Je ne crois pas qu'ils la publieront demain, puisque je la répète aujourd'hui. J'ai déclaré m'appuyant sur le témoignage d'un bon libéral, l'ancien maire Desbiens, de La Tuque, que le gouvernement avait laissé des compagnies mettre se feu à des forêts afin d'exploiter le bois à meilleur compte. Je déclare de nouveau que le gouvernement que conduit M. Taschereau a faussé la Gazette officielle afin de vendre plus que ce qui reste de notre patrimoine national, en chassant de chez eux des colons de bonne foi, qu'on a laissé partir ou noyer, eux et leurs animaux.

Je me demande s'il y aura un journal pour relever cela.

Si Québec a perdu le Labrador, c'est par l'impéritie et la négligence de gouvernements d'Ottawa et de Québec, qui n'ont pas pris les moyens nécessaires, qui n'ont pas comme Terrebonne retenu les services de vrais experts pour défendre notre cause à Londres. Qu'on fasse une enquête et l'on verra que c'est bien vrai.

Le dénombré M. Meclier, ministre des Terres et forêts d'une façon ineffable; mais nos forêts ne sont que louées. Quelle subtilité! Comme si les billes de bois qui prennent la route des moulins ou celle des Etats-Unis par les chemins de fer, n'étaient pas bien vendues et détruites!

Nous avons de l'électricité en abondance. Au lieu de la garder ici pour la faire consommer à bon compte en la diffusant dans les campagnes et

LES FUNÉRAILLES À NOTRE-DAME DE M. LS-PHIL. RIEL

ELLES ONT EU LIEU CE MATIN EN PRESENCE DE NOMBREUX PARENTS ET D'AMIS. DE MEMBRES DU PERSONNEL DU "DROIT" ET DES SYNDICATS CATHOLIQUES ET NATIONAUX. — PLUSIEURS RELIGIEUX OBLATS.

En l'église et au cimetière Notre-Dame de matin ont eu lieu les funérailles de M. Louis-Philippe Riel, époux de Jeanne Courroux, décédé vendredi dernier à sa résidence, 39 rue Hôtel de Ville, à l'âge de 29 ans et après une maladie de quatre mois. Le défunt était linotypiste au "Droit" où il a rendu de grands services à l'œuvre du journal, mena une vie chrétienne et sociale exemplaire, s'occupant d'œuvres catholiques et nationales. Sa disparition jette dans le deuil, entre ses proches, un grand nombre de personnes qui le connaissent n'ont pu que l'estimer et l'admirer.

Le service funéraire a été célébré à 8 heures par le R. P. Béland, assisté des Pères Garnier et Bousquet, O.M.I., comte diacre et sous-diacre. La levée du corps eut lieu à 9 heures par le R. P. L. Gratton, aumônier des syndicats catholiques et nationaux du diocèse. Dans le sanctuaire, il y avait le R. P. Bonhomme, supérieur, et le R. P. Notre-Dame, Pères C. Charlebois, L. St-Georges, directeur des retraites fermées à la Maison du Sacré-Coeur, Jutras, Gratton, Labossière, O.M.I. La chorale a rendu la messe, le requiem de Bordini et à la fin le cantique "Donne Domine" récité avec M. G. Benoit comme soloiste.

Le deuil était conduit par le père du défunt, M. Arthur Riel; son beau-père, M. Moïse Courroux; ses beaux-frères, A. L. Frédéric, V. Lator, J. E. Courroux; ses oncles, J.-B. Riel, A. Riel, J. et A. Desrosiers, R. Courroux, N. St-Martin, A. Bertrand; son neveu, A. Frédéric; ses cousins, Adrien Riel, A. et M. J. Riel, J. H. Deslauriers, C. Dupont, M. Riel, Oswald Massé, E. Bertrand, Ad. Courroux, E. Villeneuve, N. Desrosiers, M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A. Bertrand, chef des ateliers; Ed. Langellier, proté; A. Morin, président du Syndicat des Imprimeurs-Relieurs; R. Boyer, C. E. Landreville, Chs Normand; M. L. Harper, président du Conseil Central des syndicats nationaux catholiques; M. Doran, organisateur, représentant ces unions, tandis que MM. Maurice Massé et Conrad Charlebois représentaient le cercle Reboul de la C. G. C. A.

...et... declassé — SMEATON ES — GERANT — SPINACH VAINQUEUR

La machance s'est perchée sur l'épaule du club des Sénateurs

Montréal inflige une défaite de 19 à 3 à l'équipe locale. — Les Sénateurs débattent très mal et sont impuissants devant l'ennemi.

COUP TERRIBLE À NOS ASPIRATIONS

Ottawa a essuyé une vilaine prune aux mains de Montréal dans le combat de rugby qui eut lieu samedi au parc Lansdowne. Quand le massacre prit fin, les visiteurs tenaient le gros bout d'un poignard de 19 à 3, après avoir pris une avance de 14 à 0 dans la période initiale.

Les Sénateurs avaient remanié leur équipe affaiblie par des accidents, mais les renseignements ne réussirent pas à leur faire gagner. La ligne était qu'il était impuissant contre les solides ennemis et les arrières commirent des erreurs criantes.

Perry, Sheppard et Welch ont contribué grandement à la déconfort de nos copains. Hempey, Whitty et Teller se sont aussi distingués. Mulrooney et Walker ont lutté ferme sous nos couleurs. Cette défaite met fin aux aspirations sénatoriales. C'est malheureux.

LA FUSILLADE La partie venait à peine de commencer en présence de 4000 spectateurs que Sheelan échappa le ballon sur ses 30 verges. Dans la déconfort de Welch, il y avait une touche qui en fit une autre sur un coup à Sheehan. Mulrooney frappa à ses 40 verges. Perry sortit d'une mêlée rapide et enfonça l'équipe locale pour une touche que Welch convertit. Le pointage était alors de 8 à 0.

Mulrooney réussit une course de 25 verges mais rien de fructueux ne l'ensuivit. Perry et Sheppard reportèrent le jeu aux cinq verges locales. Le coup de Hempey fut une touche que Welch convertit pas. Welch, aidé du vent, hissa un long coup pour une rouge et la M. A. A. menait, par 14 à 0 au premier quart.

REVEL LOCAL Tommy Heertz, extérieur d'Ottawa, se retira au début de la deuxième session à cause d'une blessure à la jambe. Les locaux, favorisés du vent, attaquèrent avec énergie. Walker frappa à Perry pour une rouge. Les locaux firent une touche que Perry avait manqué le ballon. Peu après, un autre coup de Walker donna un deuxième point aux Sénateurs.

Eme n'encaissa la première punition de la touche, qui venait de compléter une course de 30 verges. Montréal menait, 14 à 2 à la mi-temps.

COUP DE GRACE Montréal bâcla les affaires dans le troisième quart. Whitty frappa deux rouges et Galbraith une puis Walker, frappant dans sa propre mêlée, fut repoussé derrière ses buts pour une rouge qui donna un troisième point aux Sénateurs.

Chaque clan fit un point dans la période finale. Delahaye réussit une course de 30 verges jusqu'à ses verges d'Ottawa et Welch tapa une rouge.

Quelques instants avant la cloche, Ottawa profita d'une erreur pour s'emparer du chou à l'endroit des buts de Montréal et Welch tapa une rouge. Quelques instants avant la cloche, Ottawa profita d'une erreur pour s'emparer du chou à l'endroit des buts de Montréal et Welch tapa une rouge.

CONCLAVE GAGNE LE STAKE LAUREL

LAUREL — Conclave, rejeton de Friar Rock, a porté les couleurs de W. H. de la dernière victoire dans les stakes Laurel, de \$10,000 ajoutés, disputés samedi au champ local sur la distance d'un mile. Cette pouliche de trois ans a été achetée par C. P. Pierce et Mayra, autre candidat de Cow, sur quatre furlongs ou Mayra tomba en troisième place pour ensuite faillir rapidement de finir en huitième.

LES RESULTATS Première Course 8:30, 2:70. 1—Gay Bird, \$100. 2—Burgos, \$30. 3—Cannon, \$30. 4—M. Spence, \$30. Temps, 1:14 2-3 pour six furlongs.

LES RESULTATS Première Course 8:30, 2:70. 1—Gay Bird, \$100. 2—Burgos, \$30. 3—Cannon, \$30. 4—M. Spence, \$30. Temps, 1:14 2-3 pour six furlongs.

LES RESULTATS Première Course 8:30, 2:70. 1—Gay Bird, \$100. 2—Burgos, \$30. 3—Cannon, \$30. 4—M. Spence, \$30. Temps, 1:14 2-3 pour six furlongs.

ASHBURY GAGNE Les Bébés mordent et déchirent cette rude bande d'Eddy

Le Dreadnought malmené dans la première partie de la série pour le championnat de Hull.

LES VÉTÉRANS SONT MIS EN DÉROUTE

Le Dreadnought malmené dans la première partie de la série pour le championnat de Hull.

LES VÉTÉRANS SONT MIS EN DÉROUTE Le Dreadnought malmené dans la première partie de la série pour le championnat de Hull.

LES VÉTÉRANS SONT MIS EN DÉROUTE Le Dreadnought malmené dans la première partie de la série pour le championnat de Hull.

LES VÉTÉRANS SONT MIS EN DÉROUTE Le Dreadnought malmené dans la première partie de la série pour le championnat de Hull.

LES VÉTÉRANS SONT MIS EN DÉROUTE Le Dreadnought malmené dans la première partie de la série pour le championnat de Hull.

LES VÉTÉRANS SONT MIS EN DÉROUTE Le Dreadnought malmené dans la première partie de la série pour le championnat de Hull.

LES VÉTÉRANS SONT MIS EN DÉROUTE Le Dreadnought malmené dans la première partie de la série pour le championnat de Hull.

LES VÉTÉRANS SONT MIS EN DÉROUTE Le Dreadnought malmené dans la première partie de la série pour le championnat de Hull.

LES VÉTÉRANS SONT MIS EN DÉROUTE Le Dreadnought malmené dans la première partie de la série pour le championnat de Hull.

LES VÉTÉRANS SONT MIS EN DÉROUTE Le Dreadnought malmené dans la première partie de la série pour le championnat de Hull.

LES BILLARDISTES SONT À L'ŒUVRE

OUVERTURE DE LA LIGUE DE BILLARD À BLOUSES DE LA CITE DE HULL SOUS D'HEUREUX AUSPICES.

Le maire Théo. Lambert, accompagné des échevins Laramee et Montcion, et des membres de l'exécutif de l'ouverture officielle de la Ligue chez les Champions, le Montclair, en présence d'une foule d'amateurs.

Le Maire termina en disant de bien suivre les conseils et la route tracée par les membres de l'exécutif de la Ligue. Les échevins Laramee et Montcion ont dit quelques mots dans le même sens.

Spinach donne de nouvelles preuves de son vrai talent

Le coursier de Ziegler remporte une victoire facile dans les stakes de championnat. — Une bourse de \$31,765.

BATTLE SWEEP CAUSE VIVE SURPRISE

LATONIA — Prenant la tête après avoir passé le premier quart d'une façon satisfaisante, Spinach, excellent coursier de William Ziegler de New York, a gagné facilement le championnat de Latonia, à l'assistance de \$25,000 ajoutés, disputé samedi au champ local en présence d'un vaste assemblage. Il n'y avait que quatre partants.

Le vainqueur fit le trajet dans le temps très rapide de 2:09 1/5 et carrit son propriétaire de \$31,765, en plus d'un splendide trophée.

Var Varn à C. Bostwick courut à la place, battit de deux longueurs. Sa part du million de \$25,000. Star Lassie aux frais de Elliott et Bostwick, \$4,56, 1:25, 1:14 1-3 pour six furlongs.

LES RESULTATS Première Course 8:30, 2:70. 1—Maggie Flitz, \$100. 2—Star Lassie, \$40. 3—Princessa Peggy, \$30. 4—Temps, 1:14 1-3 pour six furlongs.

LES RESULTATS Première Course 8:30, 2:70. 1—Maggie Flitz, \$100. 2—Star Lassie, \$40. 3—Princessa Peggy, \$30. 4—Temps, 1:14 1-3 pour six furlongs.

LES RESULTATS Première Course 8:30, 2:70. 1—Maggie Flitz, \$100. 2—Star Lassie, \$40. 3—Princessa Peggy, \$30. 4—Temps, 1:14 1-3 pour six furlongs.

LES RESULTATS Première Course 8:30, 2:70. 1—Maggie Flitz, \$100. 2—Star Lassie, \$40. 3—Princessa Peggy, \$30. 4—Temps, 1:14 1-3 pour six furlongs.

LES RESULTATS Première Course 8:30, 2:70. 1—Maggie Flitz, \$100. 2—Star Lassie, \$40. 3—Princessa Peggy, \$30. 4—Temps, 1:14 1-3 pour six furlongs.

LES RESULTATS Première Course 8:30, 2:70. 1—Maggie Flitz, \$100. 2—Star Lassie, \$40. 3—Princessa Peggy, \$30. 4—Temps, 1:14 1-3 pour six furlongs.

LES RESULTATS Première Course 8:30, 2:70. 1—Maggie Flitz, \$100. 2—Star Lassie, \$40. 3—Princessa Peggy, \$30. 4—Temps, 1:14 1-3 pour six furlongs.

LE TITRE VA À Mlle G. COLLETT

LOS ANGELES.—Mlle Glenna Collett a enlevé son cinquième championnat de golf féminin des États-Unis, grâce à sa victoire de 6 à 5 sur Mlle Virginia Van Wie de Chicago dans le match final de 18 trous disputé samedi.

VARITY SERRÉ DE PRÈS PAR LONDON

L'UNIVERSITE WESTERN TIENT TORONTO À UN POINTAGE DE 3 À 2—SINCLAIR SAUVE LA SITUATION.

TORONTO.—L'Université de Toronto a enregistré sa deuxième victoire consécutives de la saison intercollegiale en triomphant de l'Université Western de London, par 3 à 2, dans une partie des plus serrées qui fut jouée le samedi après-midi.

LES BONS DÉBUTS DES JEUNES COQS

IERE PARTIE D'EXHIBITION DES JEUNES UNIVERSITAIRES. — ECRAISANTE VICTOIRE DES ÉTUDIANTS SUR LES SAINTS. — TROIS FAMEUX COUREURS. — BONS BLOQUEURS DANS LES PERSONNES DE PRATT ET DE LAUZON.

LES TIGRES FONT LEÇON AUX ARGOS

AMILTON DÉCLASSE LA TROUPE DE TORONTO. — UNE PAGARRE SUR LE TERRAIN DANS LA DERNIÈRE PÉRIODE.

HAMILTON.—La pression régulière et formidable des Tigres leur a assuré samedi une victoire de 15 à 1 sur l'Argonaute, dans une partie du Big Four. Les locaux ont été privés du service de Greg Elford et de Ben Way, mais les substitués démontrèrent qu'ils étaient aussi forts que les réguliers.

CHACQUE ÉQUIPE fit un point dans la session initiale. Gibb frappant à Turville pour une rouge et celui-ci diant pour un coup à Langray.

DANS LA deuxième période, Beano Wright réussit une splendide drop puis Denman compta une touche après que Turville eut échappé le coup de Gibb.

LES Tigres continuèrent leur pression dans le troisième quart. Beano Wright fit 20 verges, Small en ajouta dix, puis Timmis enfonça la ligne pour une touche que Wright ne convertit pas, mais qui donnait au loca une marge de 14 à 1.

UNE mêlée générale éclata durant la dernière session et Gibb fut expulsé lorsqu'il sauta dans la bagarre vers la fin. Le "drop" de Wright alla se perdre à la ligne neutre pour le point final.

ALIGNEMENTS Argonautes. — Charney, voltigeur; Turville, Darling et Britton, demis; Beal, quart; Wright, centre; Hendry, McNichol, Wilson, Palmer, Hutchison et Neill, alliers; subst.: Hutchinson, Dunn, Brett, Val, Carrick, Munro, Lough, Johnson Brown.

HAMILTON. — Small, voltigeur; Gibb, Langray et F. Wright, demis; Langray, quart; Cox, centre; Denman, Inketter, Timmis, Rutton, Fear, Simpson, alliers; subst.: Sumner, J. Wright, Clark, Chapple, Wilson, Boardway, Sprague.

ARBITRES: Barwick et Tubman.

PARTIES DE LA LIGUE ÉCOSAISE

KILMARNOCK INFLIGE UN BLANCHISSAGE AUX RANGERS. VICTOIRE FACILE DE MOTIELWELL.

LE CLASSEMENT

Table with columns: Club, G, P, Pr, C, Pts. Rows include Hamilton, Montréal, Ottawa, etc.

LE CLASSEMENT

Table with columns: Club, G, P, Pr, C, Pts. Rows include Hamilton, Montréal, Ottawa, etc.

TORONTO. — On a annoncé samedi que Cooper Smeaton, pendant de longues années arbitre de la Ligue Nationale, a été nommé gérant du club de Pittsburgh. Il se peut que cette nomination occasionne des difficultés vu que le contrat de Frank Fredrickson n'expire que dans deux ans.

C. SMEATON À LA TÊTE DES PIRATES

L'ARBITRE VÉTÉRAN DE LA LIGUE NATIONALE DONNE SA DÉMISSION AU PRÉSIDENT CALDER

TORONTO. — On a annoncé samedi que Cooper Smeaton, pendant de longues années arbitre de la Ligue Nationale, a été nommé gérant du club de Pittsburgh. Il se peut que cette nomination occasionne des difficultés vu que le contrat de Frank Fredrickson n'expire que dans deux ans.

J. BOROTRA BAT AUSTIN EN FINALE

L'EXPERT FRANÇAIS ENLEVE LE CHAMPIONNAT DE TENNIS BRITANNIQUE SUR COURTS COUVERTS.

MCGILL GAGNE

KINGSTON. — McGill a triomphé du Collège militaire de Kingston, au pointage de 3 à 2, dans une partie de ballon association jouée le samedi après-midi.

CORNWALL BATTU

CORNWALL BATTU. — Les Rangers d'Ottawa ont battu Cornwall, par 18 à 6, dans une partie de l'Union de Québec jouée le samedi après-midi, en présence d'une très maigre assistance.

TRIPLE ÉGALITÉ DANS L'UNION D'ONTARIO

KITCHENER. — Kitchener-Waterloo a infligé à Sarnia sa première défaite de la saison, le battant samedi, par 8 à 7, après dix minutes supplémentaires. Les chances étaient égales à la fin du temps réglementaire.

LEQUE D'IRLANDE

LEQUE D'IRLANDE. — Les Rangers d'Ottawa ont battu Cornwall, par 18 à 6, dans une partie de l'Union de Québec jouée le samedi après-midi, en présence d'une très maigre assistance.

WESTWARD GAGNE

MONTREAL. — Le Westward a pris la mesure du Canadian National, au pointage de 3 à 2, dans une partie serrée de l'Union de Québec jouée samedi sur le terrain du Westward.

RUGBY DE L'OUEST

Meraloma de Vancouver, 6; Vancouver, A. C., 2; U. de C.-Britannique, 15; N.-Westminster, 1; U. de Saskatchewan, 10; U. du Nord-Tigres de Calgary, 18; Edmonton, 3.

FEUILLETON DU "DROIT"

Les Justes

par CHAMPOLO

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

No 13
C'étaient: la boîte à bonbons de talatane rose, dans laquelle les dames du théâtre, outrageusement plâtrées, avaient l'air de dragées assorties, le mail franco-russe des officiers, l'omnibus familial de la ville, garni de fleurs des champs tricolores et de messieurs à cocarde.

Ceux-ci, arrivés devant la tribune officielle, ouvrirent le feu, envoyant les fleurs avec des mouvements arrondis de courtisans.

Dans cette tribune d'honneur, non payante, la comtesse de Warfembrodé trônait parmi les étrangers de marque, hôtes de la municipalité.

La bataille des fleurs est le divertissement innocent par excellence et qu'il convient d'encourager.

A côté, aux placés à un louis, les Rosquiesse installaient leurs enfants, dont les chétifs profils entrecoupaient les amoncellements de bouquets.

Chacun autour d'eux avait de même apporté ses munitions, et ce n'était plus maintenant partout que femmes et fleurs entassées.

Des escarmouches isolées s'engageaient, un peu languissamment encore. On se réservait.

Debout, accoudé sur la barrière de séparation, dans une attitude différente, Fernand du Valbonnet causait négligemment avec Mme Guidal qui, à travers sa face-à-main, cherchait, avant de donner, à reconnaître son monde.

Soudainement, l'animation devint tumultueuse.

En cinq minutes, tout était arrivé à la fois. Les voitures semblaient vouloir entrer l'une dans l'autre. Les commissaires levaient les bras, et les steppers, contraints à piétiner sur place comme les chevaux de cirque dans les parades, prenaient leurs grands airs de nobles bêtes, lançant dans toutes les directions, en des mouvements de tête obstinés, des flots d'écume savonneuse, et faisant, avec leurs gourmettes de métal étincelant, des cliquetis riches et vaniteux.

Enfin, peu à peu le défilé s'organisa.

Les tribunes s'étaient réveillées. Tous les friands de plaisirs gratuits, depuis le petit bourgeois regardant, jusqu'au portefaix déguenillé, étaient là, un sur les autres, boussolés, boussolant, les plus favorisés hissés sur des chaises dont le remous compromettait à tout instant la stabilité; les plus humbles, le nez passé entre deux joints de planches.

—Je voudrais qu'on fit tomber ces planches, déclara la princesse complétant son idée, et que ces pauvres gens pussent voir à leur aise.

—Pour qu'ils pussent voir à leur aise, répliqua Hubert avec beaucoup de raison, il faudrait que nous nous laissions écraser.

Ami et obligé de la princesse, M. de Favorolles souffrait de voir l'abus qui se commettait chaque jour de sa bonté; et, se croyant tenu, dans son équité native, de lui rendre amitié pour amitié, service pour service, il s'était donné pour tâche de remettre ce bon coeur d'aplomb, délaquer de ce charmant esprit les folles imaginations qui l'empêchaient de pousser droit. Il ne lui ménageait pas les observations. Louis XIV avait bien reçu en plein Parlement les remontrances d'un président Le

Hardy de Favorolles, et la princesse était assurément moins susceptible que ce grand roi. Au fond, elle aimait la controverse, comme la plupart des personnes douées d'une intelligence assez ouverte pour tout comprendre et assez vive pour riposter; surtout, elle aimait Favorolles, le fiancé désintéressé de sa petite Yvonne, et peut-être, de son côté, rêvait-elle aussi de le convertir.

—Toujours votre façon d'envisager le dilemme social! soupira-t-elle: se laisser écraser ou se défendre pour ne pas l'être. C'est affreux.

—Pour qui? Pour celui qui est écrasé!

—Non... pour celui qui se défend. Est-ce une vie que de monter ainsi perpétuellement la garde? Et à quoi en arrive-t-on? C'est qu'à force de croiser la baïonnette on amène fatalement les autres à dédaigner. Les vrais conciliateurs, mon cher ami, ce sont ceux qui commencent par désarmer.

La voiture à présent longeait la palissade. Eux aussi, les pauvres hères aux yeux écarquillés, jousaient à leur tour des deux myosotis. Sur eux aussi rayonnaient la sourire de ces trois figures de femmes. Pour s'incliner vers la misère, la richesse ne pouvait revêtir un plus aimable aspect.

Le soleil avait baissé, et ses rayons obliques se jouaient dans les chevelures hirutes, coloraient les visages flétris, dorèrent les quenilles, et ce soleil aussi, brillant pour tous, répandant sur tout une part égale de chaleur et de lumière, semblait vouloir se faire l'apôtre de cette réconciliation, l'artisan de ce mirage de paix et d'universelle fraternité.

Hubert lui-même se sentit rémué; il contempla d'un air béat les marmots qui le fixaient effrontément et tendit son dernier bouquet à une petite apprentie en cheveux.

Brusquement le charme se rompit.

De derrière la palissade, on répondait à ces avances.

Lancé droit, d'une main brutale, un projectile venait frapper Mme de Soyssal au visage: un paquet de fleurs et de feuilles fanées, maculées, piétinées, ramassées dans la poussière, ficelées en boule, de manière à former un corps dur.

—Quelle butordise! s'écria Hubert, se dressant furieux. Si je tenais le drôle qui s'est permis... —Mais laissez donc, je vous en prie, répétait Mme de Soyssal, ce n'est rien...

Yvonne, anxieuse, la força à relever son voile, et en dépit de ses affirmations, la jeune femme apparut plus pâle encore que tout à l'heure, la joue marquée d'une tache rouge, comme par un soufflet.

Debout dans la voiture, Hubert avait regardé, cherché d'où venait le coup, et, ne trouvant nul indice, personne à qui s'en prendre, faute de mieux, il se retourna vers la princesse:

—Eh bien! madame, déclara-t-il ironiquement, voilà ce qu'on gagne à désarmer!

La princesse chercha encore une consolation dans sa bienveillance.

—Je suis vraiment désolé!... Mais enfin, on ne peut voir là qu'une maladresse... un manque d'éducation... Nous parlions français, on nous répond en patois. C'est tout! Comment admettre de la part d'un de ces inconscients une intention hostile! Et vis-à-vis de qui? De Charlotte!

—Avec ou sans hostilité, on pouvait lui crever un oeil, reprit Hubert impatienté, et la morale de ceci, c'est que les gens mal élevés, comme les gens mal intentionnés, comme tous ceux dont on n'est pas sûr, doivent être tenus à distance. Voilà pourquoi on a inventé les barrières, et vous feriez bien d'en mettre, princesse, croyez-moi, d'en mettre partout!

On en resta là-dessus. Mme de Soyssal paraissait désirer que l'incident fût clos, et d'ailleurs, le moment de la distribution des prix était venu.

Un dernier défilé s'organisa et la voiture aux myosotis alla recevoir une bannière.

Le jour baissait. Depuis un moment le souffle marin devenait plus vif. Les fleurs penchaient leurs petites têtes fanées.

C'était bien la fin, cette fois, la fin d'un songe de printemps.

Les tribunes se vidèrent. Les voitures sortirent de la piste. Comme des morceaux de rêves, les chœurs fantastiques, les femmes-fées s'en allaient, s'éparpillaient par la ville, se noyaient dans un crépuscule doré.

Distraitement, Hubert regardait l'étendard d'honneur, flottant à la brise du soir, montrant et cachant tour à tour son inscription:

BATAILLE DES FLEURS, 18 FÉVRIER

Il n'avait pas besoin qu'on lui rappelât cette date. Les jours heureux sont trop rares pour être oubliés.

Maintenant, il regardait Yvonne. Elle avait rassemblé sur ses genoux tous les bouquets reçus, en avait formé une pyramide qui montait jusqu'à sa tête, et, avec une coquetterie instinctive, elle appuyait sa joue sur une brassée de roses. Par moment, dans l'ombre qui descendait rapide, Hubert ne distinguait plus le contour de la joue du contour de la rose, et il croyait voir se matérialiser et se fondre avec son poème d'amour ce poème des fleurs qui en avait été comme l'accompagnement.

SPORT

BALMY BEACH A UN SUCCÈS AISÉ

LES RAMEURS INFLIGENT UNE PRUNE DÉCISIVE AU JEUNE TROUPEAU DE VARSITY.

TORONTO. — Balmy Beach a infligé une défaite de 18 à 3 à Varsity II, dans une partie de l'Union d'Ontario jouée samedi au stade Ulster.

Les deux équipes commirent de nombreuses erreurs.

Le jeu de pieds de Box et Harris a contribué grandement au succès de Balmy Beach.

Balmy Beach compta une touche dans la session initial quand Taylor tomba sur le ballon après que Reeves eut bloqué un coup de Varsity. Harris convertit la touche. Box fit une rouge et Balmy menait par 7 à 0 au premier quart.

Box ajouta deux rouges dans le deuxième paragraphe et une dans le troisième, puis Kirkpatrick réussit une touche que Harris convertit.

LE RUGBY DANS LE ROYAUME-UNI

LES DEUX EQUIPPES DE STE HELENE BATTUES — OXFORD GAGNE MAIS CAMBRIDGE EST BATTU.

LONDRES. — Voici les résultats des matchs de rugby disputés samedi dans les îles britanniques.

LIGUE DE RUGBY

Batley, 8; St-Hélène, 0. Bradford Northers, 5; Dewsbury, 14. Broughton Rangers, 7; Featherstone Rovers, 0. Castleford, 10; York, 11. Halifax, 28; Bramley, 5. Hull, 9; Huddersfield, 5. Hunslet, 0; Oldham, 3. Keighley, 7; Hull Kingston Rovers, 2. Leigh, 5; Barrow, 3. St-Hélène, 8; Leeds, 20. Swinton, 2; Widnes, 0. Wakefield Trinity-Rochdale Hornets, remis. Warrington, 4; Salford, 2. Wigan Highfield, 5; Wigan, 20.

MATCH DE COMTE

Yorkshire, 15; Lancashire, 15; 1 Wakefield.

UNION DE RUGBY

Blackburn, 21; London Scottish, 5. Gays Hospital, 44; Old Millhills, 5. Harlequins, 27; Cambridge, 14. Old Blues, 19; Chatham Services, 5. Richmond, 0; Rosslyn Park, 14. St-Barth's Hospital, 11; Old Hallwayrians, 12. Aberavon, 0; Llanelly, 0. Bristol, 13; Bath, 8. Crosskeys, 11; Grimsby, 9. Gloucester, 17; Cardiff, 10. Moseley, 8; Coventry, 15. Newport, 20; Leicester, 4. Northampton, 11; Pontypool, 17. North, 11; Swansea, 6. Oxford, 14; Old Merchant Taylors, 3. Plymouth Albion, 33; Old Kellegians, 9. Portsmouth Services, 8; Devonport Services, 8. Edinburgh Wanderers, 10; Watsonians, 21. Glasgow High School, 14; Stewartonians, 11.

TITRE DE TENNIS RESTE A MCGILL

C.-W. LESLIE EST UN FACTEUR PUISSANT DANS LE SUCCES DE L'EQUIPE.

MONTREAL. — L'université McGill a enlevé les honneurs du tournoi de tennis intercollégial par suite de sa victoire dans les matchs simples et double disputés samedi.

C.-W. Leslie a battu C. Sheppard de Queen's, par 6-0, 6-1, 7-5, dans la finale simple, tandis que Leslie et Ross Wilson ont battu Noyes et Balfour de Toronto, par 6-4, 5-7, 7-5, 6-3, dans la finale double.

Voici le classement final: McGill, 12; Varsity, 7; Université de Montréal, 6; Queen's, 4; Collège Militaire, 1.

DEMPSEY SERAIT CHOISI

BALTIMORE. — Un syndicat de magnats de courses du Pacifique se propose d'obtenir le contrôle du jardin Madison en vue d'y monter des combats de boxe.

La direction du nouveau projet serait confiée à Jack Dempsey.

Ce que peuvent faire un cercle et une institutrice, apprenez le de ce beau livre qui s'appelle L'VEUIL DE LA RACE.

Radio-Concerts

LES DEUX EQUIPPES DE STE HELENE BATTUES — OXFORD GAGNE MAIS CAMBRIDGE EST BATTU.

LONDRES. — Voici les résultats des matchs de rugby disputés samedi dans les îles britanniques.

LIGUE DE RUGBY

Batley, 8; St-Hélène, 0. Bradford Northers, 5; Dewsbury, 14. Broughton Rangers, 7; Featherstone Rovers, 0. Castleford, 10; York, 11. Halifax, 28; Bramley, 5. Hull, 9; Huddersfield, 5. Hunslet, 0; Oldham, 3. Keighley, 7; Hull Kingston Rovers, 2. Leigh, 5; Barrow, 3. St-Hélène, 8; Leeds, 20. Swinton, 2; Widnes, 0. Wakefield Trinity-Rochdale Hornets, remis. Warrington, 4; Salford, 2. Wigan Highfield, 5; Wigan, 20.

MATCH DE COMTE

Yorkshire, 15; Lancashire, 15; 1 Wakefield.

UNION DE RUGBY

Blackburn, 21; London Scottish, 5. Gays Hospital, 44; Old Millhills, 5. Harlequins, 27; Cambridge, 14. Old Blues, 19; Chatham Services, 5. Richmond, 0; Rosslyn Park, 14. St-Barth's Hospital, 11; Old Hallwayrians, 12. Aberavon, 0; Llanelly, 0. Bristol, 13; Bath, 8. Crosskeys, 11; Grimsby, 9. Gloucester, 17; Cardiff, 10. Moseley, 8; Coventry, 15. Newport, 20; Leicester, 4. Northampton, 11; Pontypool, 17. North, 11; Swansea, 6. Oxford, 14; Old Merchant Taylors, 3. Plymouth Albion, 33; Old Kellegians, 9. Portsmouth Services, 8; Devonport Services, 8. Edinburgh Wanderers, 10; Watsonians, 21. Glasgow High School, 14; Stewartonians, 11.

LES RAMEURS INFLIGENT UNE PRUNE DÉCISIVE AU JEUNE TROUPEAU DE VARSITY.

TORONTO. — Balmy Beach a infligé une défaite de 18 à 3 à Varsity II, dans une partie de l'Union d'Ontario jouée samedi au stade Ulster.

LES DEUX EQUIPPES DE STE HELENE BATTUES — OXFORD GAGNE MAIS CAMBRIDGE EST BATTU.

LONDRES. — Voici les résultats des matchs de rugby disputés samedi dans les îles britanniques.

LIGUE DE RUGBY

Batley, 8; St-Hélène, 0. Bradford Northers, 5; Dewsbury, 14. Broughton Rangers, 7; Featherstone Rovers, 0. Castleford, 10; York, 11. Halifax, 28; Bramley, 5. Hull, 9; Huddersfield, 5. Hunslet, 0; Oldham, 3. Keighley, 7; Hull Kingston Rovers, 2. Leigh, 5; Barrow, 3. St-Hélène, 8; Leeds, 20. Swinton, 2; Widnes, 0. Wakefield Trinity-Rochdale Hornets, remis. Warrington, 4; Salford, 2. Wigan Highfield, 5; Wigan, 20.

MATCH DE COMTE

Yorkshire, 15; Lancashire, 15; 1 Wakefield.

UNION DE RUGBY

Blackburn, 21; London Scottish, 5. Gays Hospital, 44; Old Millhills, 5. Harlequins, 27; Cambridge, 14. Old Blues, 19; Chatham Services, 5. Richmond, 0; Rosslyn Park, 14. St-Barth's Hospital, 11; Old Hallwayrians, 12. Aberavon, 0; Llanelly, 0. Bristol, 13; Bath, 8. Crosskeys, 11; Grimsby, 9. Gloucester, 17; Cardiff, 10. Moseley, 8; Coventry, 15. Newport, 20; Leicester, 4. Northampton, 11; Pontypool, 17. North, 11; Swansea, 6. Oxford, 14; Old Merchant Taylors, 3. Plymouth Albion, 33; Old Kellegians, 9. Portsmouth Services, 8; Devonport Services, 8. Edinburgh Wanderers, 10; Watsonians, 21. Glasgow High School, 14; Stewartonians, 11.

LES RAMEURS INFLIGENT UNE PRUNE DÉCISIVE AU JEUNE TROUPEAU DE VARSITY.

TORONTO. — Balmy Beach a infligé une défaite de 18 à 3 à Varsity II, dans une partie de l'Union d'Ontario jouée samedi au stade Ulster.

LES DEUX EQUIPPES DE STE HELENE BATTUES — OXFORD GAGNE MAIS CAMBRIDGE EST BATTU.

LONDRES. — Voici les résultats des matchs de rugby disputés samedi dans les îles britanniques.

LIGUE DE RUGBY

Batley, 8; St-Hélène, 0. Bradford Northers, 5; Dewsbury, 14. Broughton Rangers, 7; Featherstone Rovers, 0. Castleford, 10; York, 11. Halifax, 28; Bramley, 5. Hull, 9; Huddersfield, 5. Hunslet, 0; Oldham, 3. Keighley, 7; Hull Kingston Rovers, 2. Leigh, 5; Barrow, 3. St-Hélène, 8; Leeds, 20. Swinton, 2; Widnes, 0. Wakefield Trinity-Rochdale Hornets, remis. Warrington, 4; Salford, 2. Wigan Highfield, 5; Wigan, 20.

MATCH DE COMTE

Yorkshire, 15; Lancashire, 15; 1 Wakefield.

UNION DE RUGBY

Blackburn, 21; London Scottish, 5. Gays Hospital, 44; Old Millhills, 5. Harlequins, 27; Cambridge, 14. Old Blues, 19; Chatham Services, 5. Richmond, 0; Rosslyn Park, 14. St-Barth's Hospital, 11; Old Hallwayrians, 12. Aberavon, 0; Llanelly, 0. Bristol, 13; Bath, 8. Crosskeys, 11; Grimsby, 9. Gloucester, 17; Cardiff, 10. Moseley, 8; Coventry, 15. Newport, 20; Leicester, 4. Northampton, 11; Pontypool, 17. North, 11; Swansea, 6. Oxford, 14; Old Merchant Taylors, 3. Plymouth Albion, 33; Old Kellegians, 9. Portsmouth Services, 8; Devonport Services, 8. Edinburgh Wanderers, 10; Watsonians, 21. Glasgow High School, 14; Stewartonians, 11.

Radio-Concerts

LES DEUX EQUIPPES DE STE HELENE BATTUES — OXFORD GAGNE MAIS CAMBRIDGE EST BATTU.

LONDRES. — Voici les résultats des matchs de rugby disputés samedi dans les îles britanniques.

LIGUE DE RUGBY

Batley, 8; St-Hélène, 0. Bradford Northers, 5; Dewsbury, 14. Broughton Rangers, 7; Featherstone Rovers, 0. Castleford, 10; York, 11. Halifax, 28; Bramley, 5. Hull, 9; Huddersfield, 5. Hunslet, 0; Oldham, 3. Keighley, 7; Hull Kingston Rovers, 2. Leigh, 5; Barrow, 3. St-Hélène, 8; Leeds, 20. Swinton, 2; Widnes, 0. Wakefield Trinity-Rochdale Hornets, remis. Warrington, 4; Salford, 2. Wigan Highfield, 5; Wigan, 20.

MATCH DE COMTE

Yorkshire, 15; Lancashire, 15; 1 Wakefield.

UNION DE RUGBY

Blackburn, 21; London Scottish, 5. Gays Hospital, 44; Old Millhills, 5. Harlequins, 27; Cambridge, 14. Old Blues, 19; Chatham Services, 5. Richmond, 0; Rosslyn Park, 14. St-Barth's Hospital, 11; Old Hallwayrians, 12. Aberavon, 0; Llanelly, 0. Bristol, 13; Bath, 8. Crosskeys, 11; Grimsby, 9. Gloucester, 17; Cardiff, 10. Moseley, 8; Coventry, 15. Newport, 20; Leicester, 4. Northampton, 11; Pontypool, 17. North, 11; Swansea, 6. Oxford, 14; Old Merchant Taylors, 3. Plymouth Albion, 33; Old Kellegians, 9. Portsmouth Services, 8; Devonport Services, 8. Edinburgh Wanderers, 10; Watsonians, 21. Glasgow High School, 14; Stewartonians, 11.

LES RAMEURS INFLIGENT UNE PRUNE DÉCISIVE AU JEUNE TROUPEAU DE VARSITY.

TORONTO. — Balmy Beach a infligé une défaite de 18 à 3 à Varsity II, dans une partie de l'Union d'Ontario jouée samedi au stade Ulster.

LES DEUX EQUIPPES DE STE HELENE BATTUES — OXFORD GAGNE MAIS CAMBRIDGE EST BATTU.

LONDRES. — Voici les résultats des matchs de rugby disputés samedi dans les îles britanniques.

LIGUE DE RUGBY

Batley, 8; St-Hélène, 0. Bradford Northers, 5; Dewsbury, 14. Broughton Rangers, 7; Featherstone Rovers, 0. Castleford, 10; York, 11. Halifax, 28; Bramley, 5. Hull, 9; Huddersfield, 5. Hunslet, 0; Oldham, 3. Keighley, 7; Hull Kingston Rovers, 2. Leigh, 5; Barrow, 3. St-Hélène, 8; Leeds, 20. Swinton, 2; Widnes, 0. Wakefield Trinity-Rochdale Hornets, remis. Warrington, 4; Salford, 2. Wigan Highfield, 5; Wigan, 20.

MATCH DE COMTE

Yorkshire, 15; Lancashire, 15; 1 Wakefield.

UNION DE RUGBY

Blackburn, 21; London Scottish, 5. Gays Hospital, 44; Old Millhills, 5. Harlequins, 27; Cambridge, 14. Old Blues, 19; Chatham Services, 5. Richmond, 0; Rosslyn Park, 14. St-Barth's Hospital, 11; Old Hallwayrians, 12. Aberavon, 0; Llanelly, 0. Bristol, 13; Bath, 8. Crosskeys, 11; Grimsby, 9. Gloucester, 17; Cardiff, 10. Moseley, 8; Coventry, 15. Newport, 20; Leicester, 4. Northampton, 11; Pontypool, 17. North, 11; Swansea, 6. Oxford, 14; Old Merchant Taylors, 3. Plymouth Albion, 33; Old Kellegians, 9. Portsmouth Services, 8; Devonport Services, 8. Edinburgh Wanderers, 10; Watsonians, 21. Glasgow High School, 14; Stewartonians, 11.

LES RAMEURS INFLIGENT UNE PRUNE DÉCISIVE AU JEUNE TROUPEAU DE VARSITY.

TORONTO. — Balmy Beach a infligé une défaite de 18 à 3 à Varsity II, dans une partie de l'Union d'Ontario jouée samedi au stade Ulster.

LES DEUX EQUIPPES DE STE HELENE BATTUES — OXFORD GAGNE MAIS CAMBRIDGE EST BATTU.

LONDRES. — Voici les résultats des matchs de rugby disputés samedi dans les îles britanniques.

LIGUE DE RUGBY

Batley, 8; St-Hélène, 0. Bradford Northers, 5; Dewsbury, 14. Broughton Rangers, 7; Featherstone Rovers, 0. Castleford, 10; York, 11. Halifax, 28; Bramley, 5. Hull, 9; Huddersfield, 5. Hunslet, 0; Oldham, 3. Keighley, 7; Hull Kingston Rovers, 2. Leigh, 5; Barrow, 3. St-Hélène, 8; Leeds, 20. Swinton, 2; Widnes, 0. Wakefield Trinity-Rochdale Hornets, remis. Warrington, 4; Salford, 2. Wigan Highfield, 5; Wigan, 20.

MATCH DE COMTE

Yorkshire, 15; Lancashire, 15; 1 Wakefield.

UNION DE RUGBY

Blackburn, 21; London Scottish, 5. Gays Hospital, 44; Old Millhills, 5. Harlequins, 27; Cambridge, 14. Old Blues, 19; Chatham Services, 5. Richmond, 0; Rosslyn Park, 14. St-Barth's Hospital, 11; Old Hallwayrians, 12. Aberavon, 0; Llanelly, 0. Bristol, 13; Bath, 8. Crosskeys, 11; Grimsby, 9. Gloucester, 17; Cardiff, 10. Moseley, 8; Coventry, 15. Newport, 20; Leicester, 4. Northampton, 11; Pontypool, 17. North, 11; Swansea, 6. Oxford, 14; Old Merchant Taylors, 3. Plymouth Albion, 33; Old Kellegians, 9. Portsmouth Services, 8; Devonport Services, 8. Edinburgh Wanderers, 10; Watsonians, 21. Glasgow High School, 14; Stewartonians, 11.

Soulagement de la surdité catarrhale et bruits dans la tête

Les personnes souffrant de surdité catarrhale et de bruits dans la tête se voient offrir un soulagement immédiat et efficace par le traitement de la surdité catarrhale.

Le traitement de la surdité catarrhale est un traitement simple et efficace qui soulage les personnes souffrant de surdité catarrhale et de bruits dans la tête.

Le traitement de la surdité catarrhale est un traitement simple et efficace qui soulage les personnes souffrant de surdité catarrhale et de bruits dans la tête.

Le traitement de la surdité catarrhale est un traitement simple et efficace qui soulage les personnes souffrant de surdité catarrhale et de bruits dans la tête.

Le traitement de la surdité catarrhale est un traitement simple et efficace qui soulage les personnes souffrant de surdité catarrhale et de bruits dans la tête.

Le traitement de la surdité catarrhale est un traitement simple et efficace qui soulage les personnes souffrant de surdité catarrhale et de bruits dans la tête.

Le traitement de la surdité catarrhale est un traitement simple et efficace qui soulage les personnes souffrant de surdité catarrhale et de bruits dans la tête.

Le traitement de la surdité catarrhale est un traitement simple et efficace qui soulage les personnes souffrant de surdité catarrhale et de bruits dans la tête.

Le traitement de la surdité catarrhale est un traitement simple et efficace qui soulage les personnes souffrant de surdité catarrhale et de bruits dans la tête.

Le traitement de la surdité catarrhale est un traitement simple et efficace qui soulage les personnes souffrant de surdité catarrhale et de bruits dans la tête.

Le traitement de la surdité catarrhale est un traitement simple et efficace qui soulage les personnes souffrant de surdité catarrhale et de bruits dans la tête.

Le traitement de la surdité catarrhale est un traitement simple et efficace qui soulage les personnes souffrant de surdité catarrhale et de bruits dans la tête.

Le traitement de la surdité catarrhale est un traitement simple et efficace qui soulage les personnes souffrant de surdité catarrhale et de bruits dans la tête.

Le traitement de la surdité catarrhale est un traitement simple et efficace qui soulage les personnes souffrant de surdité catarrhale et de bruits dans la tête.

Le traitement de la surdité catarrhale est un traitement simple et efficace qui soulage les personnes souffrant de surdité catarrhale et de bruits dans la tête.

Le traitement de la surdité catarrhale est un traitement simple et efficace qui soulage les personnes souffrant de surdité catarrhale et de bruits dans la tête.

Le traitement de la surdité catarrhale est un traitement simple et efficace qui soulage les personnes souffrant de surdité catarrhale et de bruits dans la tête.

Le traitement de la surdité catarrhale est un traitement simple et efficace qui soulage les personnes souffrant de surdité catarrhale et de bruits dans la tête.

Finance Commerce

SUBURRY ET LA REGION

Nouvelles de Hull

Le discours du maire Houde était émaillé de trouvailles oratoires.

Fermeture d'aujourd'hui

Table of market news from New York, including various stock and commodity prices.

Obligations Hors-Liste Actives

Table listing active bonds and their market values.

Dernier écho de l'Association. Conférence du R. P. Doncoeur, le 23. Elections municipales. Contrat des égouts. Première neige. Divers.

RÉCEPTION EN L'HONNEUR DU JUGE COUSINEAU HIER

Journée mémorable

Citons ce passage: "On me reproche mes deux mandats, mais du moment que Guertin me reste, je n'ai pas besoin de Tremblay (trembler)."

FLUCTUATIONS DE LA MATINÉE

Table showing market fluctuations for the morning session.

CURB DE MONTREAL

Table of Montreal market data, including various commodity prices.

DERNIER ECHO DE L'ASSOCIATION

Si nous sommes revenus souvent d'un couple de semaines, sur ce sujet, qui donc pourrions nous reprocher d'en avoir trop parlé? Il semble écho d'exercer dans la population, un courant en faveur d'un tel projet.

ALFRED DEROUIN, VICTIME DE CET ACCIDENT DE TIR

CE RESIDANT D'OTTAWA EST TUE ACCIDENTELLEMENT SAMEDI PRES DE MASHAM, EN ROULANT SUR UNE BILLE DE BOIS.—LA SAISON DE CHASSE FAIT SA 1ERE VICTIME.

NOCES DE CRISTAL DE L'ÉCHEVIN ET MME MILLETTE ICI

Samedi soir, à la salle Romanuk, au-delà de 150 parents et amis de M. l'échevin et Mme Millette se sont réunis pour fêter les noces de cristal de ce digne couple.

LES JOURNAUX DANS L'EMPIRE DESIRANT DE MEILLEURS TAUX

Une délégation de l'Empire Press-Union, sous la direction de l'honorable major J.-J. Astor du "Times", aujourd'hui, a fait ressortir devant la commission des communications à la conférence impériale, la nécessité d'un tarif moins élevé sur la transmission de la copie à journal dans l'Empire.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Table of Toronto mining stock market data.

LES GRAINS

Table of grain market prices, including wheat and other commodities.

LES PRODUITS DE LA FERME

Table of farm product prices, including various types of flour and other goods.

LES SURVIVANTS

M. Alfred Derouin était âgé de 38 ans, fils de feu M. et Mme Hermidas Derouin. Il était depuis longtemps à l'emploi de la Canadian Feather and Mattress Company, Ltd.

LE P. P. DONCOEUR

Jeudi, le 23 octobre, à 8 heures du soir, le R. P. Doncoeur, S.J., donnera à la salle Ste-Anne, une conférence intitulée: "A la conquête de la liberté religieuse".

Potins sur les mines

BRITISH AMER. OIL: Les nouvelles arrivent du pool de Oklahoma City, annonçant le creusage d'un puits plus considérable que tous ceux déjà creusés à cet endroit.

BOURSE DE MONTREAL

Table of Montreal stock market data, including various stock prices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of Montreal stock market data, including various stock prices.

ENCHERES RURALES

BELLEVEILLE, 18.—A l'enchère locale d'aujourd'hui, on a offert 1176 boîtes de fromage blanc et le tout fut vendu à raison de 14 centimes 25.

LE NIVEAU DU MARCHÉ

NEW-YORK, 18.—Cotes moyennes des titres représentatifs des groupes industriels, au cours de la séance publique de la Bourse de New-York.

BOURSE DE PARIS

PARIS, 20.—Les prix d'achat irréguliers à la Bourse de Paris ont été de 87 francs 25 centimes, les précédents de 87 francs 25 centimes.

UNE EXPLOSION

TROY, N. Y., 20. (P.A.)—Un huillier a fait explosion dans la rivière Hudson, près du terminus du canal des bagnes, le 20.

BOURSE DE MONTREAL

Table of Montreal stock market data, including various stock prices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of Montreal stock market data, including various stock prices.

MARCHÉ DES BESTIAUX

MONTREAL, 20.—Les arrivages de bestiaux à cornes aux marchés de bestiaux de Montreal d'aujourd'hui étaient au nombre de 785.

BOURSE DE MONTREAL

Table of Montreal stock market data, including various stock prices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of Montreal stock market data, including various stock prices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of Montreal stock market data, including various stock prices.

UNE EXPLOSION

TROY, N. Y., 20. (P.A.)—Un huillier a fait explosion dans la rivière Hudson, près du terminus du canal des bagnes, le 20.

UNE EXPLOSION

TROY, N. Y., 20. (P.A.)—Un huillier a fait explosion dans la rivière Hudson, près du terminus du canal des bagnes, le 20.

BOURSE DE MONTREAL

Table of Montreal stock market data, including various stock prices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of Montreal stock market data, including various stock prices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of Montreal stock market data, including various stock prices.

BOURSE DE MONTREAL

Table of Montreal stock market data, including various stock prices.

Advertisement for "Dix Raisons Logiques" by Commission Hydroélectrique d'Ottawa, featuring a logo and promotional text.

La ville d'Ottawa recommandera pour \$613,000 de travaux

Améliorations de la rivière Rideau, \$150,000; construction d'égoûts, \$400,000; réparations aux Chaudières, \$63,000.

MEILLEUR SYSTEME

Le Bureau des Commissaires a eu samedi une importante entrevue avec M. A. Ellis, secrétaire du fonds de secours ontarien.

Après une assez longue discussion, M. Ellis annonce que le mieux qu'il pourrait faire serait de recommander aux autorités provinciales de partager le coût des entreprises suivantes: améliorations de la rivière Rideau, \$150,000.

Construction des égouts supplémentaires, si l'ouvrage se fait cet hiver, \$400,000.

Réparations aux abords du pont des Chaudières, \$63,000.

M. Ellis est convaincu que Toronto ferait bon accueil à ces projets qui, soit dit en passant, ne sont qu'une partie de ce que la ville aurait voulu entreprendre.

Si les recommandations de M. Ellis sont adoptées, le gouvernement fédéral contribuera \$133,250; le gouvernement provincial \$153,250, et la ville \$326,500.

CHANGEMENTS AU MARCHÉ Les espaces du marché By ne se vendront plus à l'encan, car le Bureau a approuvé samedi certaines recommandations importantes que suggérait M. G. Sims.

A l'avenir, le place du marché sera partagée en six zones et le loyer dans chacune sera basé sur le prix moyen obtenu dans le passé aux enchères.

Il y aura en tout 396 espaces à des prix variant de \$20 à \$60, les plus dispendieux au nombre de douze, seront situés au nord et à l'est du nouvel édifice et seront réservés aux

Little Theatre. Toute cette semaine avo matinée samedi. Le Club Rotary d'Ottawa présente. Soir. Prix des Sièges. Mat. \$1.50. \$2.00. \$1.50.

SUR LE TRAM THE OTTAWA ELECTRIC RAILWAY CO. Économie pratique en vue des Fêtes de Noël. La section des ingénieurs d'une école technique bien en vue a constaté, après des recherches soignées, que le coût de transport par automobile atteint 6 1/2 cents et plus, par mille.

Banquet des "Bourget" au Château Laurier mercredi le 22 oct.

Les Anciens de Bourget, Rigaud, auront leur banquet de famille, à quelques heures. Les organisateurs comptent des présences nombreuses; déjà plus de 200 ont répondu à leur appel.

IL NEIGE!

La ville d'Ottawa est belle. D'un jour à l'autre elle se transforme du riche coloris de l'automne à la terrible monotonie de l'hiver.

Il n'y a que quelques heures, les feuilles n'avaient pas encore commencé leur court voyage de la cime des arbres au sol.

Le lincoln blanc étouffe la vie sur la terre, tout est monotone de la place du marché, entre les deux des arbres au sol.

Après le chant de "O Canada", les minutes de la dernière assemblée furent données par la secrétaire Mme T. Corrigan.

Mme Lacroix présente ensuite le Comité de l'Assemblée des Femmes A-B. Lacroix occupait le siège présidentiel.

Après le chant de "O Canada", les minutes de la dernière assemblée furent données par la secrétaire Mme T. Corrigan.

Mme Lacroix présente ensuite le Comité de l'Assemblée des Femmes A-B. Lacroix occupait le siège présidentiel.

Après le chant de "O Canada", les minutes de la dernière assemblée furent données par la secrétaire Mme T. Corrigan.

Mme Lacroix présente ensuite le Comité de l'Assemblée des Femmes A-B. Lacroix occupait le siège présidentiel.

Après le chant de "O Canada", les minutes de la dernière assemblée furent données par la secrétaire Mme T. Corrigan.

Mme Lacroix présente ensuite le Comité de l'Assemblée des Femmes A-B. Lacroix occupait le siège présidentiel.

Après le chant de "O Canada", les minutes de la dernière assemblée furent données par la secrétaire Mme T. Corrigan.

Mme Lacroix présente ensuite le Comité de l'Assemblée des Femmes A-B. Lacroix occupait le siège présidentiel.

Après le chant de "O Canada", les minutes de la dernière assemblée furent données par la secrétaire Mme T. Corrigan.

Le chant grégorien au Canada

IMPRESSIONS DE DOM LUCIEN DAVID. Mais parlons un peu des richesses grégoriennes de l'Est canadien, en voix d'hommes, d'enfants et de femmes.

LES CHORALES D'HOMMES. Il n'est guère d'église qui ne possède sa chorale d'hommes, souvent fort nombreuse; et ceci n'est point le moindre d'étonnement et d'admiration pour un Français et Parisien.

Par un faveur, dont les Bourgetiens lui seront à jamais reconnaissants, Mgr l'Archevêque d'Ottawa présidera aux agapes collégiales à ses côtés, nous reconnaitrons des anciens présidents généraux et le président actuel de l'Amicale. Et pour tous, ce sera la joie bien nouvelle de rencontrer le successeur des Charlebois et des Richard, le R. P. Alphonse Gauthier, supérieur.

Asssemblée annuelle du Thé des Pauvres. Au Foyer, 509 rue Cumberland, à ce lieu jadis si cher, l'assemblée annuelle du Thé des Pauvres d'Ottawa, M. A. B. Lacroix occupait le siège présidentiel.

Après le chant de "O Canada", les minutes de la dernière assemblée furent données par la secrétaire Mme T. Corrigan.

Mme Lacroix présente ensuite le Comité de l'Assemblée des Femmes A-B. Lacroix occupait le siège présidentiel.

Après le chant de "O Canada", les minutes de la dernière assemblée furent données par la secrétaire Mme T. Corrigan.

Mme Lacroix présente ensuite le Comité de l'Assemblée des Femmes A-B. Lacroix occupait le siège présidentiel.

Après le chant de "O Canada", les minutes de la dernière assemblée furent données par la secrétaire Mme T. Corrigan.

Mme Lacroix présente ensuite le Comité de l'Assemblée des Femmes A-B. Lacroix occupait le siège présidentiel.

Après le chant de "O Canada", les minutes de la dernière assemblée furent données par la secrétaire Mme T. Corrigan.

Mme Lacroix présente ensuite le Comité de l'Assemblée des Femmes A-B. Lacroix occupait le siège présidentiel.

Après le chant de "O Canada", les minutes de la dernière assemblée furent données par la secrétaire Mme T. Corrigan.

Mme Lacroix présente ensuite le Comité de l'Assemblée des Femmes A-B. Lacroix occupait le siège présidentiel.

Après le chant de "O Canada", les minutes de la dernière assemblée furent données par la secrétaire Mme T. Corrigan.

Mme Lacroix présente ensuite le Comité de l'Assemblée des Femmes A-B. Lacroix occupait le siège présidentiel.

Après le chant de "O Canada", les minutes de la dernière assemblée furent données par la secrétaire Mme T. Corrigan.

Mme Lacroix présente ensuite le Comité de l'Assemblée des Femmes A-B. Lacroix occupait le siège présidentiel.

Après le chant de "O Canada", les minutes de la dernière assemblée furent données par la secrétaire Mme T. Corrigan.

Mme Lacroix présente ensuite le Comité de l'Assemblée des Femmes A-B. Lacroix occupait le siège présidentiel.

Après le chant de "O Canada", les minutes de la dernière assemblée furent données par la secrétaire Mme T. Corrigan.

Mme Lacroix présente ensuite le Comité de l'Assemblée des Femmes A-B. Lacroix occupait le siège présidentiel.

Après le chant de "O Canada", les minutes de la dernière assemblée furent données par la secrétaire Mme T. Corrigan.

Mme Lacroix présente ensuite le Comité de l'Assemblée des Femmes A-B. Lacroix occupait le siège présidentiel.

Après le chant de "O Canada", les minutes de la dernière assemblée furent données par la secrétaire Mme T. Corrigan.

Mme Lacroix présente ensuite le Comité de l'Assemblée des Femmes A-B. Lacroix occupait le siège présidentiel.

Après le chant de "O Canada", les minutes de la dernière assemblée furent données par la secrétaire Mme T. Corrigan.

Mme Lacroix présente ensuite le Comité de l'Assemblée des Femmes A-B. Lacroix occupait le siège présidentiel.

Après le chant de "O Canada", les minutes de la dernière assemblée furent données par la secrétaire Mme T. Corrigan.

Mme Lacroix présente ensuite le Comité de l'Assemblée des Femmes A-B. Lacroix occupait le siège présidentiel.

"Annonces Classées"

5 Naissances. DUBE - A. M. et Mme Eugène Dubé, d'Ottawa, une fille née le 14 octobre 1930, à l'hôpital de la rue Water. La mère et l'enfant se portent bien. 4650-5-15. 6 Décès. LAVIGNE - M. Tréfle Lavigne, époux de Joséphine Gauthier, décédé le 18 octobre à l'âge de 36 ans, à sa résidence, 127 Queen Ouest. Les funérailles auront lieu mardi le 21 octobre à 8 h. à l'église St-Jean-Baptiste. Départ du cortège funéraire à 7 h. 45. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 4685-6-243. 72 Chambres à louer. GRANDE CHAMBRE meublée dans famille privée. S'adresser 350 Cartier. Tél. R. 3895. 4674-24-247. CHAMBRE à louer, usage de cuisine. S'adresser 74 Notre-Dame, Hull. 1367A-21-243. 73 A vendre. AUBAINES en Phonographe. Modèles cabinets \$10 et plus; Orthophoniques, \$60.00 et plus, conditions faciles. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 139 Sparks. 4681-23-248. AMUBLEMENT de chambre à coucher, une fourniture. S'adresser 300 Murray. 3300-25-244. AUTOMOBILE McLaughlin Buick Coupé. Parfaite condition. Bon marché, vente immédiate. S'adresser R. 2443. 4680-25-243. AUBAINES en piano, Williams \$125. Nocombe \$150, Worth \$145, Martin-Orme \$295. Conditions arrangées si désirées. Orme Limited, 175 rue Sparks. 4688-25-248. BON JUMENT. S'adresser Joseph Robillard, route rural no 1, Hull. 1370A-25-243. CAMION Chevrolet modèle 1926, 1 1/2 tonne. S'adresser 67 Overton, Eastview. 3302-25-245. HUILE 8. SEDAN, modèle 1930, légèrement usagé. Une véritable aubaine pour prompt acheteur. Conditions si désirées. On accepte un petit auto à crédit. Appeler M. Le Blanc, R. 4228, N'a service qui prévient. 4665-25-244. BOIS de construction, neuf ou usagé; briques, châssis, portes, radiateurs, évier, D. E. MacKenzie, angle Havelock et Main. C. 2878, R. 2844. 5606-187. EPICERIE à vendre. S'adresser 98 Nicolet, Hull. 3269-25-238. AUBAINES en Lavieuses Electriques, machines remises à neuf à l'usine des Lavieuses Conmor, 10 rue Lloyd. 8472-25. MARCHANDISES-offre à prix raisonnable acceptée. S'adresser 21-24 Victoria, Hull. 1378A-25-244. MENAGE presque neuf y compris piano. S'adresser 12 Shakespeare, Eastview. 3292-25-243. MOULIN à laver électrique en bonne condition. S'adresser 61 St-Hélène, Hull. 1372A-25-243. PIANO AUTOMATIQUE, à moitié prix, en bonnes conditions. S'adresser R. 2274. 4653-25-242. TOMBEREAU, buggy, atelage. S'adresser 6 Lavolette, près du parc Flora. 1376A-25-244. UNE COUVERTE électrique (Electric Blanket) neuve et en parfaite condition, d'une valeur de \$60.00. Vendra pour \$40.00. S'adresser 567 rue St-Patrice. 4528-25-219. VITRINE d'Orthopédie, \$49.50. Caisse d'acajou, offre spéciale tant qu'il y en aura. Conditions, \$5 à compte, \$5 par mois. Orme Limited, 175 rue Sparks. 4688-25-248. \$90.00 ACHETER un piano droit de bonne qualité, dimensions, bonne tonalité. Conditions, \$9 à compte, \$5 par mois. Orme Limited, 175 rue Sparks. 4687-25-243. \$350.00-PIANO droit Gerhard Heintzman, n'a servi six mois. Reçu \$550.00. Conditions faciles. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 139 Sparks. 4683-25-248. 31 Argent à prêter. ARGENT à prêter sur propriété de ville en bon état. Service prompt. Capital Trust Corporation, 10 rue Metcalfe, Ottawa. 4676-31-248. LE PUBLIC N'EST PAS RENSEIGNÉ SUR LES ÉCOLES. CONVENTION D'INSTITUTEURS D'ÉCOLES SECONDAIRES. ELECTIONS ANNUELLES. "Nous devrions informer le public des changements qui s'opèrent dans les méthodes d'instruction afin d'apporter une plus grande coopération de la part du public" déclarait M. J. H. B. A. de principe du collège de Perth, président de la Fédération des instituteurs des Ecoles Secondaires de l'Ontario au Luncheon annuel du district No 11 d'Ottawa au Château-Laurier, samedi midi. "Le public paye pour l'éducation et les parents veulent que leurs enfants aient une meilleure éducation" ajouta M. Hardy, "mais le public est généralement ignorant de ce qui se passe dans nos écoles parce que notre système d'éducation en Ontario change annuellement et au cours des dernières 10 années, il a été complètement transformé dans certaines branches." L'élection des officiers de la Fédération pour l'année 1930-31, a eu lieu hier soir. Ils sont: président, M. G. W. Rudin, de Smiths Falls, réélu vice-président, M. A. T. Batstone, E. A. d'Ottawa, et Mlle M. H. Ruthford, B. A. de Yorkville, Hull; secrétaire-trésorier, M. V. E. Bullock, M. A., Ottawa; secrétaire-adjoint, E. D. Hendry, B. A., Ottawa. Mello-Glo Empêche les Nez de Luire. La Poudre de Riz MELLO-GLO est la préférée des belles femmes, parce qu'elle ne laisse pas de traces de maquillage, d'empatement ou d'irritation. Elle tient plus longtemps, elle ne se luit plus! Fabriquée d'après un nouveau procédé français, elle est pure, saine, hygiénique, s'étend plus uniformément, donne l'éclat de la jeunesse. Très pure, Employez la Poudre de Riz MELLO-GLO. Elle est merveilleuse. En toutes les pharmacies et tous les magasins à rayons cosmétiques. "Depuis l'installation de l'Even-Heat, je suis de plus en plus à l'aise, car elle est si douce et si agréable. HEAT EN UNE ANNEE ET \$50 DE PLUS." Votre tout dévoué, GEO. STEVENS, Hôtel Plaza. Voyez l'Even-Heat chez ORME Magnifique Appareils Electriques. ORME'S Limited 175, rue Sparks - Q. 690. 98, rue Georges - Ottawa. 4, rue Langevin - Hull. 98, rue Georges - Ottawa. 4, rue Langevin - Hull.

